

DU MARDI 17 AU LUNDI 23 OCTOBRE 2023



■ *Toute l'actu du 86*

- **CONSOMMATION** P.5
Le canapé roi de nos intérieurs
- **ENVIRONNEMENT** P.10
Poitiers vitrine de la mode responsable
- **MATIÈRE GRISE** P.12
Le Cned à bonne distance
- **BASKET** P.13-16
PB86-Evreux, deuxième à domicile
- **FACE À FACE** P.23
Kévin Guillot, so british

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE • P.3

Comment la forêt peut survivre

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr

4 septembre au 31 octobre 2023

Faire une pause, n'a jamais été si facile!

LA POSE À 1€* POUR VOTRE STORE BANNE COFFRE

DERNIERS JOURS

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES

QUALIBAT

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE DE LA VIENNE

N°622

le7.info

Un site d'exception pour vos réceptions
Calme et nature aux portes de Poitiers (Couhé)

le Clos de l'Orbrie

- Salles de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (50 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure
- Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

À la recherche d'activités ludiques pour les vacances ?

Du 21 octobre au 5 novembre, c'est le moment de s'amuser avec les sciences à l'Espace Mendès France !

Animations

Mardi 24 octobre - 11h

Les engrenages, ça roule !

Grâce aux engrenages, tu pourras te familiariser avec la construction et comprendre comment le mouvement fonctionne.

Pour les 3/6 ans. Tarif : 4 € / Le Joker : 3,50 €.

Mercredi 25 octobre - 14h30

Space invaders

Mon premier jeu vidéo

Le scénariste, c'est toi ! Invente ton jeu vidéo et programme-le avec le logiciel *Scratch* pour pouvoir y jouer.

Pour les 8/12 ans. Tarif : 15 €

Adhérent : 12 € / Le Joker : 3,50 €.

Jeudis 26 octobre et 2 novembre - 14h

Mais que fait la police scientifique ?

Mets-toi dans la peau d'un policier scientifique et apprends à repérer les indices, analyser les traces, etc. pour résoudre une enquête.

Adultes et enfants à partir de 11 ans.

Tarif : 8 € / Le Joker : 3,50 €.



Vendredi 27 octobre - 10h15

Petite graine deviendra verte

Comprendre les bases de la germination et faire pousser de l'herbe sur la tête d'un bonhomme rigolo.

Pour les 6/8 ans. Tarif : 4 € / Le Joker : 3,50 €.

Et aussi les ateliers de l'École de l'ADN

Les mardis et jeudis - 14h30

Tarif : 6 € / Adhérent École de l'ADN : 4 €

Le Joker : 3,50 €.

Infos et réservation sur ecole-adn-poitiers.org

Spectacle

Le son, écoutez voir !

Mardi 31 octobre - 20h

Découvrir l'acoustique à travers des démonstrations rendant visibles et compréhensibles les notions de vibrations, d'ondes et de spectre.

Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Tarif : 4 € / Le Joker : 3,50 €.

Astronomie

Mardi 31 octobre - De 14h à 17h

Mini stage ado

Tu veux découvrir la vie des étoiles, savoir si la vie existe ailleurs dans l'Univers ou apprendre à utiliser un télescope ?

À partir de 12 ans. Tarif : 12 €.

Jeudi 2 et vendredi 3 novembre

De 10h à 12h et de 14h à 18h

Observation le vendredi à 20h

Stage Petite Ourse

Avec ce stage, les constellations et le Système solaire n'auront plus de secret pour toi !

Pour les 8/12 ans. Tarif : 63 €

Adhérent : 53 €

Séances planétarium

à partir de 8 ans **tous les jours**

d'ouverture, à 15h et 16h30 ;

à partir de 3 ans les **mercredi 25,**

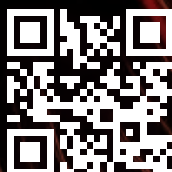
vendredi 27 octobre

et **vendredi 3 novembre** à 10h ;

nocturne **mercredi 25 octobre**

à 20h30.

Expositions



Retrouvez le programme complet sur emf.fr
Réservation sur emf.fr/billetterie

Ouverture du mardi au vendredi de 9h à 18h30 ; samedi et dimanche de 14h à 18h30 / Fermeture mercredi 1^{er} novembre

ESPACE
MENDÈS
FRANCE

POITIERS



Tristesse

Comme il fallait s'y attendre, la nouvelle escalade meurtrière entre Israël et une partie des Palestiniens, fidèles du Hamas, s'étend dans le monde telle une traînée de poudre à proximité d'un baril de combustible. Poitiers n'échappe pas à la contagion, entre tags haineux sur les murs de l'université, conférence annulée à la hâte et manifestation pro-palestinienne interdite. Jeune journaliste, j'ai eu l'occasion au début des années 2000 de rejoindre deux amis partis enquêter sur la problématique de l'eau entre Israël et la Palestine. Déjà ! Je me souviens de tout, des humiliations quotidiennes dans les rues de Jérusalem-Est, de ce passage d'Erez miteux pour les travailleurs palestiniens employés en Israël, de la tension palpable à la frontière jordanienne, de la beauté aussi du mont des Oliviers, le soir venu. Et aussi de ces sirènes hurlantes jour et nuit, du contraste saisissant entre Jérusalem la pieuse et Tel Aviv l'occidentale. Depuis plus de soixante-dix ans, tout n'est que lamentation dans cette partie du globe. Il faut le voir pour le croire. Et continuer d'espérer qu'une paix puisse survenir même si, au fond, personne ne semble y avoir vraiment intérêt.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Moulière, une mosaïque de solutions

En forêt de Moulière, les parcelles forment une mosaïque d'espèces de tous âges.

C'est un fait, le climat change plus vite que la capacité des arbres à s'y adapter. En forêt de Moulière, les forestiers expérimentent la « forêt mosaïque », une stratégie visant à identifier les modes de gestion les plus résilients.

■ Eva Proust

Alors que le lent -mais continu- dépérissement des forêts gagne du terrain, l'Office national des forêts (ONF) alerte quant au besoin de garantir leur sauvegarde face au changement climatique. Entre Chauvigny et Châtellerauld, l'ancienne forêt royale de Moulière (4 200 hectares) est le laboratoire « de stratégies fondées sur la diversité des essences, des traitements des parcelles et des modes des renouvellements », abonde Albert

Maillet, directeur forêts et risques naturels à l'ONF. L'objectif est aussi ambitieux qu'incertain : aider les forêts à encaisser « un choc thermique de 10 000 ans » en quelques dizaines d'années, en prévention de l'annonce par le Groupe d'experts intergouvernemental sur le climat (Giec) d'un mercure à +4°C sous nos latitudes d'ici 2100.

Des forêts vulnérables

Mais comment savoir qu'une forêt souffre ? Un maître-mot, « l'observation », poursuit Albert Maillet. *C'est la meilleure méthode pour surveiller la santé d'une forêt.* « Plusieurs facteurs sont en cause dans leur dégradation : la sécheresse, la prolifération de parasites, l'insolation, l'appauvrissement des sols... « Quand il y a déjà des symptômes, c'est souvent trop tard. Le but est de prévenir le dépérissement des forêts saines, mais qui vont subir ces effets néfastes à un moment donné. » Bien que la forêt de Moulière

ne présente pas de signaux inquiétants, elle est vulnérable de par sa composition. Parmi la trentaine d'essences différentes qu'elle abrite, « la majorité sont sensibles au changement climatique », indique Antoine Bled, directeur de l'ONF Poitou-Charentes. Ce sont les chênes sessiles et les pins maritimes qui dominent, ces derniers n'étant pas des espèces locales mais introduites dans les années 1970 pour leur résistance au gel.

Une migration assistée

Pour diversifier la forêt, de nouvelles essences sont testées par l'ONF. Sur le cadastre forestier, chaque parcelle est identifiée selon son mode de gestion. On trouve les futaies régulières avec des arbres du même âge destinés à la production de bois, les futaies irrégulières qui respectent les cycles naturels, mais aussi les landes, les îlots de sénescence dont on ne retire pas le bois mort, ou encore les

zones de régénération, où de jeunes arbres sont mêlés à des essences plus résistantes. « On veut intégrer du « sang neuf » venu du sud, comme le hêtre du Var ou le chêne pubescent pour supplanter le chêne sessile, trop fragile en cas de sécheresse, précise Antoine Bled. On compte sur l'hybridation des deux espèces. » Il s'agit ensuite d'observer ce qui fonctionne ou non. Sur certaines parcelles, les chênes sessiles gourmands en eau peinent à cohabiter avec les pins sylvestres. Sur d'autres, des essences méridionales comme le pin de Turquie et le sapin d'Espagne s'épanouissent parmi les espèces locales. « Ces actions doivent vraiment être hétérogènes, sur de petites surfaces », indique Albert Maillet. Cela permet de réorienter en temps réel les modes de gestion qui ne fonctionnent pas. En testant plusieurs méthodes, on fait le pari d'avoir toujours un choix gagnant que l'on pourra appliquer à large échelle. »



Pépinières Bourinet
Les Artisans du Végétal

**HORTICULTEUR
PÉPINIÉRISTE
PRODUCTEUR**

**GRAND CHOIX DE PLANTES
DE TOUSSAINT**
CHRYSA nthÈMES,
BRUYÈRES, CYCLAMENS...

1 Pigerolles - 86340 ASLONNES

07 69 85 84 17 

Commandante au service des autres

Pour la deuxième saison consécutive, Le 7 pose ses valises dans le bureau de figures locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail et témoigne de leur personnalité. Deuxième volet dans le bureau de la commandante Céline Guilbert, cheffe de groupement territorial au Sdis 86.

■ Claire Brugier



Les médailles

La commandante Céline Guilbert partage avec son conjoint un bureau au premier étage du Service départemental d'incendie et de secours, sur la Technopole du Futuroscope. Dans une vitrine, plusieurs médailles sont exposées. Chacune a son histoire. Gravée à son nom, l'une d'elle, représentant le Sénat, rappelle à la cheffe du groupement territorial de la Vienne le moment où elle a reçu la Légion d'honneur, en juin 2023, au grade de chevalier. « C'est mon père qui me l'a remise à la Maison des sapeurs-pompiers de France, à Paris. Lui-même a reçu la Légion d'honneur pour son investissement dans des associations caritatives et d'intérêt général. Mon grand-père l'a reçue avant lui pour faits de guerre, il était brancardier. »



Les trois casques

Et 1, 2, 3... casques ! Céline Guilbert a mis le premier, « celui que portent les officiers sapeurs-pompiers pour partir au feu », jusqu'à sa prise de fonction de cheffe de groupement. Le deuxième, « un modèle plus ancien », appartient au Sdis 86 et complète sa tenue de cérémonie. Le troisième, d'un orange vif, arbore un voyant « Merci Céline ». Copieusement dédicacé, il lui a été offert à l'issue de sa présidence de la commission des jeunes sapeurs-pompiers. En vérité, il y en a un quatrième, plus petit et en pierre, gravé « Dinan » (2004-2007), ville dont elle a dirigé le centre de secours, à 24 ans. « J'y ai appris les bases du métier. Désormais je dirige moi-même des chefs de centre, je sais ce qu'ils vivent. »



La boule à neige

Toujours soucieuse de s'investir dans le milieu associatif -un héritage familial-, Céline Guilbert a notamment occupé jusqu'en juin le poste de vice-présidente de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France, ce qui l'a amenée à collaborer avec l'Oeuvre des pupilles. Elle a ainsi accompagné une quarantaine de jeunes adultes, orphelins de sapeur-pompier, « à plus de 4 000m d'altitude, au sommet du mont Rose, en Italie, pour les emmener au-delà de ce qu'ils pensaient être capables de faire ». Sur son bureau, la boule à neige de l'Oeuvre des pupilles est « un symbole important » de cette « semaine fabuleuse ».

Vaillante

Vaillante est un cadeau de son adjoint le capitaine Laurent Aucher. « C'est l'histoire d'une fille qui, pour pouvoir devenir pompier, se déguise en homme », résume Céline Guilbert. « Pour moi cela n'a pas été particulièrement compliqué. Mais j'ai été la première femme officier des Côtes-d'Armor, la première femme plongeur, la première femme monitrice, la première cheffe de centre... En tant que femme, on est juste dix fois plus regardée et attendue, il faut être exemplaire. Globalement, il y a encore du travail à faire en termes d'égalité, pour sensibiliser en interne. »



Le poster

« Lors de la remise de la Légion d'honneur, mes collègues m'ont fait la surprise de créer ce poster. Chacun a mis un mot qui me correspondait. Tous ont une histoire, certains sont des clins d'œil, je sais qui a écrit quoi. » « Humaine », « loyale », « inspirante », « créative », « libre », « dynamique », « exemplaire »... L'affiche faite maison côtoie l'une des deux cartes de l'organisation territoriale de la Vienne qui servent à la cheffe de groupement « pour expliquer l'organisation départementale ». Céline Guilbert a sous ses ordres trois commandants de compagnie et trois chefs de centres mixtes (Saint-Eloi, La Blaiserie et Châtellerault), et elle coordonne 45 centres.



Le canapé de tous les possibles

Dirigé par le Poitevin Amandin Quella-Guyot, le site CTendance.fr vient de publier un sondage exclusif sur le canapé^(*). Où l'on apprend que le sofa ne sert pas qu'à regarder la télé, mais aussi à manger, dormir et même faire l'amour ! Il renseigne même sur vos penchants politiques.

■ Arnault Varanne

Payer un sondage à prix d'or sur le canapé, quelle drôle d'idée ! C'est celle d'Amandin Quella-Guyot, spécialiste poitevin du webmarketing et propriétaire depuis 2021 du site à succès CTendance.fr, 1,5 million de visiteurs uniques par mois. « La déco est un secteur porteur qui intéresse tout le monde ou presque (94% des sondés) possède un canapé, l'étude menée par CTendance.fr coule de source. Qu'y apprend-on ? « Qu'on y fait énormément de choses car il a une fonction centrale... »

A la fois lieu de détente, de convivialité et d'intimité, le sofa revêt une dimension sociologique. Ainsi le tissu (55%) se taille-t-il la part du lion, le cuir (25%) étant « réservé » aux personnes qui gagnent plus de 2 500€ par mois (36%). Les plus modestes -moins de 900€ par mois- ne sont, eux, que 13% à en posséder un. Sans surprise, un senior sur trois est équipé contre seulement 16% des 18-34 ans. CTendance.fr va plus loin et a interrogé les Fran-



Entre autres fonctions, le canapé sert aussi à dormir.

çais sur leur penchant politique selon qu'ils posent leur séant sur du tissu ou du cuir (36% des électeurs de droite, autant que ceux d'Emmanuel Macron). A l'inverse, les sympathisants de Jean-Luc Mélenchon (19%) et d'Eric Zemmour (15%) s'abstiennent dans leur immense majorité.

14% y font l'amour

Qu'on vote à gauche, à droite ou au centre, les usages varient en revanche assez peu. 85% des sondés s'en servent avant tout pour regarder la télé, 88% des moins de 35 ans plutôt pour consulter tablette, ordinateur et smartphone. Nouvelle plus réjouissante, 40% des répondants

y lisent au moins une fois par semaine. Quant aux parents de jeunes enfants, ils transforment volontiers le canapé en terrain de jeu (81%). Quoi d'autre ? Sachez que le divan sert à se reposer (78%), mais également, dans des proportions moins larges, à faire l'amour : 14% au moins une fois par semaine, 23% au moins une fois par mois. « C'est le chiffre qui m'a le plus étonné », reconnaît Amandin Quella-Guyot. A noter aussi que 23% des Françaises et Français y dorment occasionnellement après une dispute avec leur conjoint(e), 7% une fois par semaine à minima. Des bras de Morphée aux plats cuisinés, il n'y a visiblement

qu'un pas puisque 4 personnes sur 10 y mangent. Le chiffre grimpe à 58% chez les moins de 35 ans. Avec autant de « missions », le canapé est naturellement l'objet de la maison le plus utilisé (hors lit) en temps : 4 heures minimum au printemps et l'été pour 36% des sondés, 51% à l'automne et en hiver. Les plus jeunes remportent haut la main la palme de l'assiduité. Droit ou d'angle, convertible ou Chesterfield, le canapé tient au fond une place centrale dans nos vies.

(*) Etude Ifop réalisée les 18 et 19 septembre sur Internet auprès d'un échantillon de 1 008 représentatif de la population française.

ECOLE

Enseignant assassiné : entre hommages et sécurité renforcée

Une minute de silence a été observée ce lundi à 14h dans les collèges et lycées de France en mémoire des victimes des attentats commis contre l'Ecole. Ce temps de recueillement fait suite à l'assassinat vendredi 13 octobre de Dominique Bernard, à l'intérieur de la cité scolaire Gambetta-Carnot, à Arras. A Poitiers ce lundi, les élus du Conseil départemental ont rendu hommage au professeur de lettres en fin de matinée devant l'hôtel du Département. En fin d'après-midi, un rassemblement « Pour ne pas mourir d'enseigner » s'est tenu place Leclerc à l'appel de l'intersyndicale Education 86, en hommage au professeur d'Arras mais aussi à Samuel Paty, tué le 16 octobre 2020 à Conflans-Sainte-Honorine, et à Agnès Lassalle, poignardée par l'un de ses élèves le 22 février à Saint-Jean-de-Luz. Dans le cadre de l'opération Sentinelle, le gouvernement a déployé 7 000 soldats. Dans la Vienne, 27 militaires du 48^e régiment des transmissions d'Agen vont sécuriser les établissements scolaires, la gare et le centre-ville de Poitiers.

INTERNATIONAL

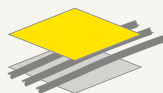
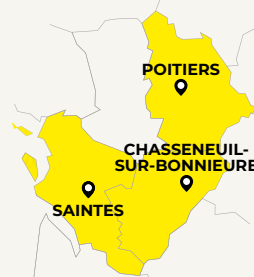
Conflit israélo-palestinien : tensions locales

Des manifestations pro-palestiniennes interdites par le préfet de la Vienne au nom du risque de trouble à l'ordre public, une conférence annulée par l'université de Poitiers, des tags haineux sur le campus... Les événements qui secouent le Proche-Orient depuis le 7 octobre créent des tensions dans la Vienne. Le Parti communiste français a ainsi dénoncé l'annulation par le préfet d'une conférence. De son côté, la présidente de l'université a rappelé que « le respect des valeurs de liberté, de service public, de tolérance et de laïcité étaient un impératif sur les campus de l'université de Poitiers. »

CAP • BP • BAC PRO • TITRE PRO • BTS • BAC+3

BTP CFA

EN VRAI,
C'EST
STYLE !



BTP CFA
POITOU-CHARENTES

Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

Photos : AdobeStock - iStock - Cédric Calendraud ©2022 - les.comnambules.fr

www.btpcfa-poitou-charentes.fr



MOBILITÉ
Mois sans voiture : ils relèvent le défi



Grand Poitiers a lancé début octobre l'opération « Moi, sans voiture ? ». Objectif : se passer de sa voiture grâce aux transports en commun. Trente-deux participants sont inscrits. Il s'agit d'habitants de l'agglomération, travailleurs ou étudiants, se déplaçant sans abonnement aux transports en commun. « Nous avons plafonné le nombre de places à 100. On en a eu moins, mais ce sont des gens prêts à le faire. L'objectif, c'est de faire adopter de nouvelles pratiques plus vertueuses pour l'environnement. » Ce Mois sans voiture -jusqu'au 31 octobre- est à l'initiative de Vitalis, avec le concours de la Région et de la SNCF. « On attend les retours des testeurs pour voir ce qu'on peut améliorer dans les différents services. » Pour réaliser ce challenge, chaque participant s'est vu remettre son ou ses abonnements gratuits pendant un mois (Vitalis, TER, bus, Pony). « C'est très important que ce défi soit en partenariat avec les autres transporteurs. Avec une offre multimodale, c'est plus incitatif. » Romain, qui travaille au CHU de Poitiers, fait partie des testeurs. Déjà adepte de la trottinette, « Je me suis dit que ça valait le coup de tenter l'expérience et ne plus utiliser ma voiture ». Pendant un mois, il ne prendra que les lignes Vitalis pour se déplacer.

La conduite des seniors, éternel débat

Les personnes âgées ne sont pas plus impliquées dans des accidents que le reste de la population.

Cet été, une proposition de loi visant à imposer un contrôle médical aux conducteurs de plus de 75 ans a suscité le débat, avant d'être rejetée. Les professionnels de santé et de la conduite appellent à mieux accompagner les personnes âgées.

■ Eva Proust

« Hors de question de faire de l'âgisme », assène d'emblée Marc Paccalin, médecin gériatre au CHU de Poitiers. En juillet dernier, le député MoDem Bruno Millienne (Yvelines) a déposé une proposition de loi pour instaurer une visite médicale obligatoire aux conducteurs de plus de 75 ans, pouvant aboutir à une suspension du permis. Elle a été rejetée début octobre, le gouvernement indiquant n'être « pas favorable » à un tel examen. « On ne va pas imposer à un diabétique de contrôler

sa glycémie avant de conduire, poursuit, à titre de comparaison, le gériatre. La voiture est d'autant plus essentielle aux seniors en milieu rural, pour aller à un rendez-vous médical, faire ses courses ou voir un proche. » Les stéréotypes ont parfois la vie dure. Dans les faits, les personnes âgées ne sont pas plus impliquées dans des accidents de la route que le reste de la population. Elles sont en revanche plus vulnérables, les plus de 75 ans représentant 15% des décès, juste derrière les 18-24 ans (17%).

Des remédiations à la conduite

Pour rassurer leurs bénéficiaires ou leurs adhérents, les associations et les mutuelles proposent régulièrement des ateliers de remédiation. La semaine dernière, 130 seniors ont participé à un forum « sécurité routière » organisé par la Mutualité sociale agricole, à Saint-Martin-la-Pallu. « Je suis intervenue

sur les problèmes de vision, indique Sophie Richer, opticienne à domicile. Il y a aussi eu du théâtre interactif. Les acteurs mettaient bien en avant certains défauts de conduite. C'est un sujet très concernant. » Au fait des conséquences du vieillissement sur les conducteurs, les auto-écoles se saisissent aussi de la question. « Nous avons eu la visite d'un homme de plus de 75 ans inquiet, indique une responsable chez ECF Poitou-Charentes, qui propose une « formation seniors » d'une journée. Il devait changer de voiture, il a préféré tester ses capacités avant d'acheter. » La formation comprend une réactualisation des connaissances, des recommandations et des informations sur les effets du vieillissement. « On conseille de faire des trajets de jour, plus courts, sur des itinéraires connus. L'objectif est de rester le plus longtemps autonome. »

Le rôle de l'entourage

Quant à un examen médical

obligatoire, la monitrice n'est pas convaincue. « Qu'est-ce qu'on met en place derrière ? Sur quels critères se ferait un retrait de permis ? » Comme elle, Marc Paccalin rappelle l'importance du rôle des généralistes dans la prévention autour des prises de médicaments -notamment le respect du pictogramme rouge : ne pas conduire- et la détection des signes de déclin cognitif. En ce sens, la Société française de gériatrie et de gérontologie, avec plusieurs partenaires, a publié en août des recommandations pour la conduite des personnes atteintes d'Alzheimer (ou suspicion). « Beaucoup craignent l'arrêt partiel ou total de la conduite, remarque Marc Paccalin. Seul le médecin agréé de la préfecture peut demander la suspension du permis. Les généralistes, les autoécoles ou autres professionnels ne peuvent que conseiller, d'où l'importance de l'entourage pour soutenir leurs proches dans ces transitions parfois difficiles. »

PLANÈTE
Pare-Brise

UN REMPLACEMENT DE PARE-BRISE 150€ OFFERTS*

FRANCHISE OFFERTE - PAS D'AVANCE DE FRAIS AUCUN RESTE À CHARGE

OU

UNE NINTENDO SWITCH LITE OFFERTE*

* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

62 Bis avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 09 80 92 02 55
 planete-parebrise.com

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**





Sarah Sauquet

CV EXPRESS

Parisienne amoureuse de la Vienne. Littéraire passionnée par la pop culture. Prof de lettres, autrice, créatrice d'applications littéraires. Curieuse des êtres, sensible aux choses de la vie et trajectoires complexes. Aimait vivre dans un film de Claude Sautet. D' Fervente M^{rs} Inquiète. Atteinte d'une Maladie inflammatoire chronique de l'intestin (Mici).

J'AIME : le goût de l'effort, l'empathie, l'audace et le courage, prendre un thé chez Jasmin Citronnelle à Poitiers.

J'AIME PAS : la flagornerie, la malhonnêteté intellectuelle, la jalousie.

Les punaises et le lion

Un mal qui répand la terreur, mal que le ciel en sa fureur inventa pour punir les crimes de la terre, les punaises de lit (puisqu'il faut les appeler par leur nom) faisaient aux êtres humains la guerre. Ils ne se grattaient pas tous, mais tous étaient frappés. Les punaises des villes invitèrent les punaises des champs, d'une façon fort civile, à des reliefs de sang. Sur des matelas, dans des fauteuils, des cinémas, des locations, les couverts furent mis. Je vous laisse à penser la vie que firent toutes ces amies. Les régals furent fort honnêtes, rien ne manquait aux festins. Du palais d'un lion, les punaises un beau matin s'em-

parèrent ; ce sont des rusées. Le maître étant absent, ce leur fut chose aisée. Elles portèrent chez lui leurs pénates un jour qu'il était allé faire à l'aurore sa cour, parmi le thym et la rosée. Après qu'il eut trotté, fait tous ses tours, ce félin retourne aux lumineux séjours. Les punaises avaient mis le nez à sa fenêtre. « Ô dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?, dit le quadrupède chassé de son logis. Ô là, Mesdames les Punaises, que l'on déloge sans trompette, ou je ferai venir la bise, et avertirai toutes les fourmis pharaons du pays. Penses-tu, lui dirent les punaises, que ton titre nous fasse peur ni ne nous soucie ? Une armée est

plus puissante que toi, or nous la menons à notre fantaisie. » Dans l'abord, elles prennent leur temps, fondent sur le cou du lion qu'elles rendent presque fou. Il écume, et son œil étincelle ; la rage alors se trouve à son faite montée. Les invisibles ennemies triomphent. Les punaises vont partout crier victoire. Elles broutent, elles se reposent, elles s'amuse à tout autre chose qu'à la vampirique gageure. En chemin, elles rencontrent une fourmi pharaon. La fourmi n'est pas révérencieuse, c'est là son moindre défaut, et voilà nos punaises qui connaissent une triste fin. Quelle chose par là nous peut

être enseignée ? J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis les plus à craindre sont souvent les plus petits ; l'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire, qui périclète pour la moindre affaire.

Librement inspiré des fables de Jean de La Fontaine :

- Les Animaux malades de la peste
- Le Rat de ville et le Rat des champs
- Le Chat, la Belette et le Petit Lapin
- La Cigale et la Fourmi
- Le Lion et le Moucheron
- Le Lièvre et la Tortue

Sarah Sauquet



Sweet Home



Réservez **avant le 25 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***



regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 31 octobre 2023

LE-CENTRE 
Créateur de liens

Demandez le programme du mois du mieux vivre ... !



Flashez ce QR code ou rdv sur www.le-centre.pro

#mois dumieuxvivre



La Maison Mitteault investit pour l'avenir

RECRUTEMENT
Du gymnase à l'emploi à Lawson-Body



Plus de 120 demandeurs d'emploi et quelque 30 dirigeants d'entreprise de tous secteurs (industrie, relation clients, commerce, transport et logistique, administration publique, restauration, bâtiment...) ont rendez-vous ce mardi 17 octobre (9h-16h) à la salle Lawson-Body, à Poitiers. Dans l'ancre de l'Alterna Stade poitevin, les deux publics vont se retrouver autour de l'opération « Du gymnase à l'emploi », co-organisée par l'agence Randstad de Poitiers, Pôle Emploi et le club de volley. Le principe est simple : casser les barrières et les préjugés entre recruteurs et demandeurs d'emploi. Ici, pas de CV à dégainer mais des activités communes le matin avant des entretiens de 5 à 7 minutes l'après-midi, orientés sur les compétences des candidats et les besoins des entreprises. « Ce type de formule fonctionne bien car le sport permet de mettre en avant le savoir-être, l'implication et l'esprit d'équipe, surtout avec l'anonymat », témoigne Aurélie Hebras, directrice adjointe de l'agence Pôle Emploi du Grand Large. Pôle Emploi a d'ailleurs organisé récemment le même type d'opération à Châtellerauld, « Du stade à l'emploi », sur fond de Coupe du monde de rugby. Du côté de l'Alterna Stade poitevin volley, on met l'accent sur l'engagement sociétal et « la nécessité de s'ouvrir aux entreprises », explique Francis Dumasdelage, vice-président du club. D'autant que « toutes les professions connaissent un problème de recrutement », ajoute François Garreau, président de l'Alterna Stade poitevin volley. Une situation d'autant plus compliquée à dénouer que la Vienne est pratiquement au plein emploi, avec 5,4% de taux de chômage.



La construction du nouveau bâtiment a été l'occasion d'investir dans de nouveaux matériels.

Reconnue par les plus grands chefs pour la qualité de ses foies gras et produits dérivés du canard, la Maison Mitteault, à Chalandray, s'est doté d'un nouveau bâtiment d'abattage et de transformation. Un investissement à hauteur de 4,2M€.

■ Claire Brugier

Depuis sa création en 1975, à Chalandray, la Maison Mitteault n'a cessé d'évoluer pour s'adapter au marché, aux normes sanitaires ou encore à la menace de la grippe aviaire. Son atelier datant des années 1980, la « petite » entreprise spécialisée dans la production de foie gras, magret et autres produits dérivés du canard vient d'investir dans un bâtiment flambant neuf. Mitoyen de la ferme originelle où va perdurer

l'activité de stérilisation, cet espace de 1 400m² abrite depuis le 12 mai dernier l'abattage et la transformation. L'investissement, de 4,2M€, a nécessité un emprunt de 2,5M€, le reste étant réparti entre 500 000€ de la Banque publique d'investissement, 567 000€ du Plan de relance, 91 000€ de la Région et 600 000€ du fonds d'investissement Poitou-Charentes Expansion (Région). Au-delà de l'aspect sanitaire, « ces nouvelles installations vont permettre d'apporter plus de confort au travail au salariés », souligne Paul Mitteault. Le jeune ingénieur en agronomie de 26 ans a rejoint l'aventure familiale aux côtés de son père Hubert en 2021, en rachetant les parts de son oncle Bernard.

Des grandes surfaces aux plus grandes tables

Trente-neuf personnes travaillent actuellement dans l'entreprise qui affiche un chiffre d'affaires de 5M€. La production annuelle, sauf exception, est de

90 000 canards par an, à raison d'un nouveau lot de 2 000 canetons par semaine. « On ne doublera jamais la production », précise Paul Mitteault, soucieux de conserver une fabrication artisanale malgré les volumes et les marchés. Actuellement, près de 40% du chiffre d'affaires est réalisé auprès de grands restaurants et traiteurs -dont la moitié à l'export en Europe, à Singapour et jusqu'au 2 octobre dernier au Japon-, 40% en grandes surfaces dans un rayon de 100km, et 20% dans le magasin ouvert à la ferme. « Ce nouveau bâtiment n'est pas un signe d'industrialisation, insiste le co-gérant, il répond à une mise aux normes par anticipation. » Selon le même principe, la Maison Mitteault a choisi d'installer 2,5ha d'ombrières photovoltaïques reliées par des filets. En-dessous, ses canards sont confinés à l'air libre, à l'abri de la grippe aviaire (sur l'exploitation, la vaccination obligatoire débutera le 24 octobre).

Réalisée en partenariat avec Zénith Solaire, l'opération de 5M€ n'a rien coûté ou presque aux exploitants. Des panneaux photovoltaïques ont également été installés sur le toit du nouveau bâtiment. Leur production électrique, estimée à 125 kilowatts-crête (kWc), alimente les bâtiments de gavage et un nouveau parc de panneaux de 1 500m² est attendu pour 2024, soit 300kWc à destination du bâtiment neuf.

Ainsi, en près de cinquante ans, la Maison Mitteault est passée des oies aux canards (1988), d'un marché local aux cuisines des plus grands restaurateurs (2007). Elle a créé son propre élevage (2010), acquis la ferme de Plaisance, à Vouillé (2014), pour maîtriser sa production de céréales, de maïs notamment... Et elle s'est fait un nom. Son secret ? « La qualité », répond sans hésitation Paul Mitteault. Et aussi cet autre ingrédient... « On n'a rien changé aux recettes. Ce sont encore à 95% celles de ma grand-mère ».

Goulibeur sous pavillon nordiste

Le fabricant poitevin de broyés du Poitou vient d'être racheté par la Maison Duprez, déjà propriétaire de la Biscuiterie Augereau en février 2023.

■ Arnault Varanne

Quatre ans après son rachat par ATOM Group, Goulibeur change déjà de main. La PME poitevine de 25 salariés, spé-

cialiste de la fabrication de broyés du Poitou, est entrée dans le giron de la Maison Duprez (150 salariés, 40M€ de chiffre d'affaires). L'affaire familiale présidée par Vincent et Sylvie Duprez compte des marques centenaires en son sein, dans le nord et l'ouest de la France : Eugène Blond, la Dunkerquoise, Isidore Penven et... la Biscuiterie Augereau depuis février 2023. La « féderation de PME » « donne » aussi dans la confiserie avec les Bêtises de Cambrai et la

Nougaterie HU. Pourquoi Goulibeur aujourd'hui ? « Nous voulions nous implanter à Poitiers depuis longtemps et Augereau (7 salariés, ndlr) comme Goulibeur fabriquent des produits locaux de qualité avec des marques bien identifiées, complémentaires et appréciées des consommateurs. Mais promis, nous n'avons pas la volonté d'aller chercher d'autres affaires », avance Fabien Pruvost. Le directeur commercial de la Maison Duprez l'assure : les deux fleurons de

l'agroalimentaire de la Vienne resteront « indépendants », avec tout de même « une mutualisation commerciale ». Le siège du groupe se situe à Lambersart, dans le Nord.



Sorégies 100% Poitou'Vert : l'électricité en circuit court

Acteur économique majeur de son territoire, le Groupe Sorégies lance une nouvelle offre d'électricité verte et locale, produite en circuit court, et plus économique que le tarif réglementé en vigueur.

Depuis plus d'une vingtaine d'années, le Groupe Sorégies investit massivement dans les énergies renouvelables, dans la Vienne et en Nouvelle-Aquitaine. Ses parcs éoliens de Mont-Joubert en pays civraisien et mélusin, photovoltaïques à l'Arena Futuroscope et Montmorillon, et son parc hydraulique de Fumel, dans le Lot-et-Garonne, permettent aujourd'hui au Groupe de proposer à ses clients Sorégies 100% Poitou'Vert. Grâce à ce mix énergétique diversifié et équilibré, cette nouvelle offre garantit une fourniture d'énergie de proximité et décarbonnée.

En circuit court, 100% Poitou'Vert se veut aussi plus économique avec des tarifs inférieurs de 6% au Tarif réglementé de vente de l'électricité (TRVE) au moment de son lancement. C'est une manière de protéger le pouvoir d'achat des foyers de la Vienne. Au-delà, le Groupe Sorégies s'efforce de les accompagner vers une consommation plus responsable et de les inviter à prendre en main leur destin énergétique. « Grâce à notre ambitieuse politique d'investissement dans les énergies renouvelables en Nouvelle-Aquitaine, nous contribuons au dynamisme économique et à la transition écologique de la région, tout en continuant d'étendre notre souveraineté énergétique et de construire une communauté territoriale d'énergie à l'échelle de la Vienne », se félicite Frédéric Bouvier, directeur général du Groupe Sorégies.



La centrale photovoltaïque de Montmorillon.

QUELQUES CHIFFRES-CLÉS

La production d'énergie renouvelables du Groupe Sorégies

- 256 installations au total
- Plus de 67 hectares de centrales photovoltaïques
- 15 parcs éoliens
- 41 centrales hydroélectriques
- 4 unités de méthanisation/biogaz

L'énergie en circuit court par Sorégies

Dans le Civraisien en Poitou,

nous produisons de l'énergie
verte pour vous


GROUPE SORÉGIES | ÉNERGIES VIENNE

www.soregies.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la



Quand la mode responsable arrive en ville

DÉVELOPPEMENT DURABLE Le Futuroscope « bas carbone » ?

Le Futuroscope a accueilli jeudi dernier une vingtaine d'agriculteurs de la Vienne dans le cadre de ses « 1^{es} rencontres bas carbone ». Le parc souhaite que son engagement en faveur de l'environnement rayonne sur les exploitants agricoles avec lesquels il collabore déjà. « *La philosophie du parc est de contribuer au développement durable et d'être encore plus vertueux. Nous sommes attendus là-dessus* », a précisé Christine de Samie, responsable client & environnement de la filiale Futuroscope Maintenance & Développement. Pour s'ancrer encore plus dans cette démarche, l'entreprise de loisirs s'inscrit ainsi dans une logique de recyclage de l'eau. « *Des études sont en cours pour la réutilisation des eaux grises.* » L'intégration d'îlots de fraîcheur et un programme de plantation d'arbres sont également à l'ordre du jour. Sans oublier les 400 à 500 bornes de recharge électrique bientôt prévues sur les parkings.

EXPOSITION Des champignons au bois de Saint-Pierre

La société mycologique du Poitou organise son exposition annuelle de champignons ce week-end au bois de Saint-Pierre, à Smarves. L'entrée est libre samedi (14h-18h) et dimanche (10h-12h, 14h-18h). Des sorties sont prévues les deux jours à 10h et 11h30. Départ devant la salle des Geais. Plus d'informations sur societe-mycologique-poitou.org.

De jeudi à samedi, Poitiers va accueillir le premier Festival de la mode responsable, un événement grand public destiné à sensibiliser -sans culpabiliser- aux excès de l'industrie de la mode.

■ Claire Brugier

Sachant que 8% des gaz à effet de serre dans le monde sont générés par l'industrie textile, associer « mode » et « responsable » dans une même locution semble un pari osé. Fort d'une expérience dans la haute couture en tant que chef de production pour Karl Lagerfeld pendant trois ans et demi, Guillaume Philippe en sait quelque chose. Et alors ? Alors le directeur de clientèle à l'agence de communication poitevine Blue Com a imaginé, à l'origine avec la juriste environnementale Marine Leroux, d'allier les deux. Ainsi est née l'association FMR, pour Festival de la mode responsable. Deux ans plus tard, le projet porté par Guillaume Philippe, Anaïs Ebely et Jade Lavalley est prêt. Il va venir clore de jeudi à samedi la première Semaine de la mode responsable en Nouvelle-Aquitaine, qui inclut également le Triathlon de la mode éthique d'Angoulême, la Biarritz good fashion et, déjà à Poitiers jeudi, les Rencontres de la mode responsable.

Si les dites rencontres, portées par la Région et l'Ademe et orchestrées par Blue Com, sont dédiées aux professionnels, le



Le premier Festival de la mode responsable va investir plusieurs lieux de Poitiers.

festival, lui, s'adresse à un très large public. Soutenu par la Ville, il se veut « *beau dans le fond comme dans la forme* ». L'objectif n'est donc pas de culpabiliser les consommateurs. « *Au lieu de leur montrer ce qu'ils font mal, l'idée est de leur montrer comment ils peuvent faire mieux, en faisant des retouches à leurs vêtements, en optant pour la seconde main...* », explique Anaïs Ebely, qui assume pleinement son surnom de « M^{me} Friperie ».

Un programme riche

« *Nous avons essayé de rassembler un panel de professionnels le plus large possible, des acteurs déjà engagés dans la mode responsable ou qui*

s'engagent, note Guillaume Philippe. *Aujourd'hui certaines grandes marques ont réduit le nombre de leurs collections, sont plus attentives à utiliser des matières labellisées, voire ont relocalisé.* » Le programme du festival, dense, va investir plusieurs lieux emblématiques de Poitiers, avec le soutien de la Ville. Jeudi, les salons d'honneur de la mairie accueilleront la soirée de lancement. Jusqu'à minuit, un frip market organisé par Huit Six, un marché de créateurs et des animations comme des maquillages flash gratuits vont y prendre leurs quartiers. Les jours suivants, un espace slow cosmétique sera installé à la Boutique éphémère (rue des Grandes-Ecoles) en partenariat

avec Cocon. Place Lepetit, une bulle transparente imaginée par Le Grand Magasin abritera la garde-robe idéale pour une année. Des ateliers, d'upcycling et de couture notamment, seront proposés au tiers-lieu des Feuillants. Les films *Made in Bangladesh* de Rubaiyat Hossain et *Bigger than us* de Flore Vasseur seront projetés au Tap-Castille. Sans oublier plusieurs conférences et, en guise de final, un défilé de mode dans la salle des pas perdus du Palais, samedi de 17h à 19h.

Festival de la mode responsable, de jeudi à samedi, à Poitiers. Gratuit sauf les ateliers (10€) et les séances de cinéma (5€). Retrouvez tout le programme sur festivalmoderesponsable.fr.

FAITES DÉCOLLER

VOTRE ACTIVITÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Face à la schizophrénie

20 000 personnes atteintes d'un trouble mental sont suivies par l'hôpital Henri-Laborit, à Poitiers. La schizophrénie est l'une de ces pathologies mises en lumière lors des Semaines d'information sur la santé mentale qui se déroulent jusqu'en novembre.

■ Chris Ferreira

Dans la Vienne, 4 600 personnes seraient atteintes de schizophrénie, soit 1% de la population. « Cette pathologie se développe le plus souvent à l'âge adulte. Elle met à mal la pensée et le rapport à la réalité des individus concernés », note le Pr Ludovic Gicquel, chef du pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Elle aurait trois composantes : biologique, psychologique et sociale. Mais comment se matérialise-t-elle concrètement ? Yves Pétard préside l'Unafam Vienne,



4 600 personnes seraient atteintes de schizophrénie dans la Vienne.

un organisme de soutien et de services aux personnes en situation de handicap. Il a aussi été père d'un enfant schizophrène. « Nous l'avons adopté à l'âge de 4 ans. Né en Corée, il venait de vivre un an en orphelinat. » Yves Pétard se rappelle d'un enfant joyeux et facile. « Mais il avait des problèmes cognitifs et opérait souvent des raccourcis de compréhension. Lorsqu'il travaillait dans des hôtels et des palaces, il était difficile pour lui de faire face au stress. » Son fils

adoptif s'est donc « clochardisé ». Difficile pour lui de reconnaître sa maladie. « En 18 ans, de 2002 à 2020, j'ai signé treize demandes de soin sans consentement. Il était délirant sans être agressif », se remémore-t-il. Selon lui, la dangerosité peut se manifester sans cause directe. Mais il tient à rappeler qu'il y a surtout une forme d'auto-agressivité. « 15% des personnes atteintes de schizophrénie se suicident. »

Des solutions ?

Les solutions pour soigner les personnes atteintes de cette maladie ? Selon le chef du pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, « il faut être le plus présent au moment où les signes annonciateurs se profilent et se précisent en procédant à des soins précoces, médicamenteux ou non ». Agir pour atténuer les symptômes s'avère donc nécessaire. « Si l'on ne fait rien, le trouble s'installe et se déploie. » De son côté, Yves Pétard recommande aux proches de ne surtout pas rester isolés. Au début, la relation familiale est souvent difficile car les proches ne comprennent pas la situation. Et cela ne relève pas que des soins psychiatriques. « Des soins somatiques, un toit, des ressources, des relations sociales et professionnelles, une protection juridique sont également nécessaires... En définitive, le sanitaire et le médico-social doivent collaborer étroitement. C'est ce pourquoi nous agissons à l'Unafam. »

EVENEMENTS

Deux dates à ne pas manquer



Dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale, deux dates sont à retenir. Proposé par l'Unafam 86, un ciné-débat aura lieu jeudi, à 20h, aux 400 Coups, à Châtellerauld. *Le soleil de trop près* raconte l'histoire d'un homme sortant d'un hôpital psychiatrique et qui souhaite fonder une famille. Mercredi 8 novembre, à 18h, une conférence pop & psy sera animée par le Dr Jean-Victor Blanc au Castille, à Poitiers. L'occasion pour ce professionnel de santé de déconstruire les idées reçues entre génie et folie. Il proposera un éclairage ludique et scientifique sur la santé mentale à l'aide de références à la culture pop.

Plus d'informations sur semaines-sante-mentale.fr.



Journées Portes Ouvertes

Le **27 et 28 octobre**
De **10h à 18h**

MAISONS HTM
Habitat Tendance Modernité

06 78 88 66 17

05 49 31 83 21

21 rue Louis Plaud
Migne Auxances
86440



Le Cned sur tous les fronts

ATTRACTIVITÉ

Les élus défendent le périscolaire

Après avoir été alertés par des élus locaux, notamment poitevins, d'une possible disparition du fonds de soutien au développement des activités périscolaires, les députés de la majorité Sacha Houlié, Pascal Lecamp et Nicolas Turquois se sont mobilisés pour garantir le maintien de ce financement. En 2022-2023, 103 communes de la Vienne étaient concernées par cette enveloppe d'un montant de 1,6M€ ayant profité à près de 24 000 élèves. Les parlementaires ont obtenu du ministère, début octobre, le maintien du fonds et la garantie d'allocation des crédits au titre du projet de loi de finances pour 2024. Depuis 2013, lorsque les communes organisent l'école sur quatre jours et demi (au moins cinq matinées), elles peuvent mettre en place un projet éducatif de territoire, qui ouvre droit au versement du fonds de soutien au développement des activités périscolaires par l'État. Mais tout n'est pas gagné pour autant. Jeudi dernier, Hélène Paumier, adjointe à l'Éducation de la Ville de Poitiers, a adressé avec d'autres élus écologistes et de gauche une lettre ouverte à Gabriel Attal. On peut y lire leur crainte face à la pénurie d'animateurs liée à la baisse d'attractivité du métier, en regard de l'importance du temps périscolaire qui concerne 6 400 enfants chaque jour à Poitiers. Alors que « tous les leviers sont actionnés » au niveau des communes, les élus appellent le gouvernement à mettre en œuvre un « grand plan national de revalorisation des métiers de l'animation », pour ne pas que le périscolaire « soit menacé de devenir une garderie ». Ils sont également vent debout contre une potentielle réduction du fonds de soutien aux activités périscolaires.

ÉDUCATION

11 nouveaux labels Euroscol à Poitiers

Lancé en 2019 par le ministère de l'Éducation nationale, le label Euroscol valorise la mobilisation des écoles et des établissements scolaires qui entament des démarches d'ouverture européenne. Il s'agit d'actions et projets visant à favoriser les mobilités des élèves et des personnels, le développement de partenariats européens, l'apprentissage renforcé de plusieurs langues et les compétences interculturelles. Sur l'académie de Poitiers, 30 écoles, collèges et lycées ont déjà été labellisés pour 3 ans lors de la création du label en 2019. Ils seront bientôt rejoints par 11 nouveaux lauréats, désignés en juin dernier.

Du remplacement de courte durée des professeurs de collège à son engagement en faveur du climat, le Centre national d'enseignement à distance (Cned) vit une transition intense. A sa tête depuis mars 2022, Jean-Noël Tronc évoque un effet Covid sur les activités de l'établissement public.

■ Arnault Varanne

Qu'est-ce que qu'a changé la crise sanitaire sur les activités du Cned ?

« En 2022, nous sommes tout juste revenus à une activité normale. En réalité, le monde a changé de manière irrévocable. Éducation primaire et secondaire, enseignement supérieur, formation professionnelle et continue... A peu près 100% des acteurs sont concernés par la mutation de la société, ne serait-ce que dans le taux d'équipement. Tout le monde a dû faire, l'expérience de la formation, du travail à distance. Toutes les organisations se sont adaptées en développant le télétravail, avec trois-quatre jours de présentiel et le reste en distanciel. C'est une révolution culturelle de grande ampleur ! Si l'on ajoute à cela la transition écologique, qui a forcément un impact sur les manières de se former, on est à une espèce de rendez-vous avec l'histoire pour



Pour Jean-Noël Tronc, les expérimentations de Program'Cours ont été probantes.

un opérateur comme le Cned. »

Concrètement, l'établissement a été mis en lumière grâce à Ma Classe à la maison...

« Oui, mais il faut savoir que beaucoup d'enseignants ont aussi utilisé les outils numériques, notamment de visioconférence, mis en place par le Cned. »

Program'Cours généralisé

Combien d'apprenants le Cned accompagne-t-il aujourd'hui ?

« Un peu plus de 130 000 personnes sont en formation chez nous, tous publics confondus. C'est environ 78 000 dans le scolaire (20 000 à l'étranger, ndlr) et 50 000 en formation continue, souvent des adultes en reconversion, en transition professionnelle. »

Vous aviez expérimenté le remplacement de courte durée des professeurs au collège en 2020-2021^(*). Le dispositif est-il généralisé ?

« Les expérimentations ont été probantes avec 700 heures de programmes dispensées, soit une heure apprenante dans chaque cas. Le dispositif Program'Cours est donc effectivement généralisé pour l'année scolaire 2023-2024. Concrètement, un assistant d'éducation est en classe avec les élèves et peut activer cette solution, qui se trouve sur les environnements numériques de travail. Quatre matières sont concernées, mathématiques, enseignement moral et civique, histoire-géographie et français, en 6^e, 5^e, 4^e et 3^e. Nous verrons dans quelques mois le retour d'expérience du terrain. Il faut savoir aussi que le Cned, à la demande du ministère de l'Éducation nationale, doit faire passer l'ASSR

(Attestation scolaire de sécurité routière, ndlr) à tous les élèves de 5^e et 3^e au printemps 2024. »

Le Cned a lancé en juin une plateforme sur le climat et la biodiversité (climat.cned.fr). Pour quelles raisons ?

« C'est un projet formidable, que le Cned a mis en place en un temps record, à peine neuf mois. Le B.A.-BA du climat et de la biodiversité est un site grand public et gratuit pour se former aux enjeux de la transition écologique, avec des contenus validés par des experts scientifiques. Depuis le lancement, un peu plus de 115 000 personnes se sont connectées et 12% ont passé un badge numérique. C'est-à-dire qu'ils ont suivi l'un des cinq modules accessibles sur climat.cned.fr. »

^(*)Lyon, Clermont-Ferrand, Grenoble et Versailles, ainsi qu'une trentaine d'établissements à l'étranger, soit 70 collèges.

FORMATION

La Vallée inspire les futurs soigneurs

Depuis 2028, la Vallée des singes accueille en stage des étudiants de la formation « soigneur animalier » de l'école vendéenne des Etablières.

■ Claire Brugier

Chaque année depuis la création de la formation « soigneur animalier » à l'école des Etablières, à La Roche-sur-Yon en Vendée, les étudiants en première année font un séjour à la Vallée des singes pour valider les 56 heures du

module primates. Le parc de Romagne a ainsi accueilli du 25 septembre au 5 octobre la cinquième promotion -neuf futurs soigneurs- de cette formation unique en France (niveau bac+2). Via un comité de pilotage, elle s'appuie sur les parcs pour élaborer son programme et le faire évoluer. « L'accueil de ces étudiants entre dans nos missions pédagogiques de transmission de nos savoir-faire, note Nathalie Audinet, directrice générale adjointe de la Vallée des singes. Même si nous ne sommes pas sur un métier en tension, il a



beaucoup évolué, sur le bien-être animal notamment. »

La moitié des cours est assurée par Jean-Pascal Guéry, directeur général adjoint du site et membre du comité de pilotage,

l'autre moitié est confiée à la primatologue Delphine Rouillet. « Cela permet aux étudiants d'être vraiment en immersion dans le parc, de voir les bâtiments, d'échanger avec le vétérinaire... De donner du sens au contenu initialement prévu », résume Pascal Bourrigault, responsable de la formation. L'école des Etablières entretient des partenariats similaires avec le zoo de la Boissière du Doré (Loire-Atlantique), le Branféré (Morbihan), Planète Sauvage (Loire-Atlantique), le parc de Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire)...

VENDREDI
20 OCTOBRE



BILLETTERIE SUR
PB86.FR



Retrouvez toute l'actualité
du PB86 sur **Le7.info**



Evreux pour se (re)lancer

Cueilli à froid la semaine dernière par Vichy-Clermont, le PB86 a l'occasion de se racheter vendredi devant son public contre Evreux, défait également lors de la 1^{re} journée.

■ Arnault Varanne

Il ne faisait pas bon jouer à domicile lors de la première journée de la saison régulière de Pro B. Six équipes ont chuté d'entrée chez elles, dont le dernier finaliste des play-offs Châlons-Reims face à La Rochelle. Du côté de Poitiers, la statistique n'atténue évidemment pas la déception de l'entame ratée contre Vichy-Clermont (79-93), mais elle permet de confirmer la compétitivité de ce championnat. N'empêche, quel que soit l'adversaire en face, une donnée semble rédhitoire : le nombre de points encaissés. A La Rochelle (100 points) et face aux Auvergnats (93), le promu s'est montré bien trop permissif



Luka Rupnik est pour l'instant un ton en-dessous des attentes placées en lui.

et devra rectifier le tir dès vendredi contre Evreux sous peine de vivre des moments délicats, avant la réception de Nantes en Leaders Cup -24 octobre- et deux déplacements à... Nantes

et Aix-Maurienne. Toujours privé de Kentan Facey, Poitiers sait au moins ce qu'il doit bosser pour être au niveau. Car en attaque, avec Cleaves, Harley, Mendy,

Ramjlak ou Eyango, l'équipe possède des joueurs capables d'assurer le score. Au moins, Poitevins et Ebroiciens se présenteront à égalité vendredi à Saint-Eloi car l'ALM s'est fait rosser par Saint-Chamond (62-78), malgré un axe 1-5 Yasin Joseph-Joe Burton déjà huilé (29pts). L'absence de l'intérieur Adin Vrabac a été préjudiciable. Avec le retour de Paul Rigot, Bangaly Fofana et Joe Burton au bercail et l'émergence de l'ancien espoir villeurbannais Killian Malwaya, l'ALM possède un groupe assez équilibré entre jeunes et anciens.

Le 17^e budget de Pro B, qui entame sa 22^e saison dans l'antichambre de l'Elite, connaît très bien la division et sera un adversaire compliqué à jouer pour le Poitiers Basket 86. Encore une fois, le maintien passera par de solides prestations à domicile, notamment des cadres, dont fait partie Luka Rupnik. Le meneur international slovène n'a pas encore trouvé la bonne carburation.

		MJ	V	D
1	Rouen	1	1	0
2	St-Chamond	1	1	0
3	Vichy-Clermont	1	1	0
4	Nantes	1	1	0
5	La Rochelle	1	1	0
6	Pau	1	1	0
7	Orléans	1	1	0
8	Angers	1	1	0
9	Denain	1	1	0
10	Antibes	1	0	1
11	Fos	1	0	1
12	Châlons-Reims	1	0	1
13	Gries-Souffel	1	0	1
14	Lille	1	0	1
15	Boulazac	1	0	1
16	Poitiers	1	0	1
17	Evreux	1	0	1
18	Aix-Maurienne	1	0	1



European Campus of City-Universities

POITIERS

17-19 OCTOBER 2023

7TH EC2U FORUM

Moving forward together

www.ec2u.eu

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union



Jim Seymour connaît la chanson



Jim Seymour va devoir compenser l'absence de Kentan Facey jusqu'à la fin du mois d'octobre.

En l'absence de Kentan Facey jusqu'à la fin du mois d'octobre, Jim Seymour devrait logiquement passer plus de temps sur le parquet. Pour sa quatrième saison en Pro B, l'intérieur guadeloupéen n'est pas plus impressionné que cela.

■ Arnault Varanne

Avec Kevin Mendy, vous êtes les deux derniers « survivants » de l'équipe descendue en Nationale 1 en 2021. Quel sentiment vous a procuré l'accession ?

« C'était un objectif de remonter avec Poitiers, on y est arrivé ! Je suis content de retrouver ce niveau, la Pro B, où Poitiers est attendu aux yeux de tout le monde. C'est un club historique de cette division. »

La Nationale 1 a semble-t-il permis de régénérer le club...

« On a vécu deux saisons horribles. La première, on a été sauvé par le Covid, le meilleur défenseur de l'année ! (rire). La saison d'après a été bonne en termes de bilan, mais la déception de ne pas monter a été difficile évacuer dans le groupe. Le fait d'enchaîner quatorze victoires d'affilée l'année d'après et de tomber sur un super groupe la suivante, c'est vraiment un régal. On a été baigné dans une atmosphère où nous visions le haut de tableau, la montée. C'est tellement différent de jouer le maintien, surtout en N1 ! »

Justement, l'objectif du maintien en Pro B n'est-il pas trop limitant ?

« Il ne faut pas se fixer de limites. On va voir comment la saison démarre, gagner un maximum de matchs et, pour quoi pas, parler d'autre chose. Il

y a pas mal de joueurs d'expérience dans notre équipe et on est tous des compétiteurs... Le maintien n'est pas une finalité en soi. »

« Pas de pression supplémentaire. »

L'équipe démarre la saison régulière sans Kentan Facey. Qu'est-ce que ça change pour vous ?

« Je ne me mets pas de pression supplémentaire sur les épaules. Démarrer les matchs ne change pas grand-chose. Après, là où je dois être vigilant, c'est sur la gestion des fautes, surtout avec un arbitre en plus. Mais mon rôle ne changera pas, je laisse le jeu venir à moi. On devra tous faire un peu plus en l'absence de Kentan (Facey). Beaucoup de gars sont polyvalents et peuvent évoluer sur plusieurs postes. »

Après sept saisons au club, vous sentez-vous l'âme d'un repère vis-à-vis des supporters ?

« Les gens ont pris l'habitude de me voir ici (sourire). Je suis bien dans ce club. On est dans un sport où la stabilité est rare. Là, j'ai l'opportunité de continuer ici et j'en suis ravi. Quand les étrangers arrivent, ils viennent souvent me demander des infos sur la ville. Je suis là aussi pour ça ! »

Vous allez croiser beaucoup d'anciens Poitevins sur la route...

« Chris (Dauby), on s'écrit souvent. Yvann (Mbaye), on a passé une super année tous les deux. Bathiste (Tchouaffé), je n'en parle même pas, j'ai passé une super saison avec lui en dehors du terrain... Il y a plein de joueurs que je suis content d'affronter. Quand on est passé dans un club, on a souvent à cœur de briller. »

LEADERS CUP

Poitiers recevra Nantes le 24 octobre

Une petite erreur s'est glissée dans nos colonnes la semaine dernière. Le quart de finale aller de la Leaders Cup Pro B se jouera bien à Saint-Eloi et le retour à Nantes, le 7 novembre. CQFD.

FORMATION

Les espoirs s'inclinent

Derniers de la poule B avec une seule victoire en quatre journées, les espoirs du Poitiers Basket 86 ont hélas enchaîné un nouveau revers, samedi, face à Angers (57-63). L'équipe dirigée par Grégory Thiélin se déplacera le 27 octobre à Nantes pour essayer d'endormir une dynamique positive.

RECRUTEMENT

Charles Galliou s'engage à Rouen

Victime d'une rupture des ligaments croisés avec Dijon en avril 2022, Charles Galliou (2,02m, 27 ans) vient d'être engagé par Rouen. Le champion de Pro A avec l'Asvel (2016 et 2019) rejoint un promu dont l'effectif pléthorique -douze professionnels- devrait lui permettre de nourrir quelques ambitions. « Avec l'arrivée de Charles, je vais pouvoir compter sur un effectif large à l'entame de la saison de Pro B. Charles a une formidable expérience du basket français et va nous apporter toutes ses qualités aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Ce n'est pas un joueur qui brille statistiquement, mais c'est un joueur qui donne tout pour gagner, qui a le sens du sacrifice », s'est félicité Sylvain Delorme sur le site du club.

Opération déstockage*

UROCCASION
Mobilier professionnel neuf et occasion

www.buroccasion86.fr - 05.49.58.03.90
buroccasion@gmail.com



180€ HT*
au lieu de 210€ HT



*Dans la limite des stocks disponibles

Poitiers/Evreux, vendredi 20 octobre, 19h, à la salle Jean-Pierre-Garnier

Poitiers

16^e - 0 victoire - 1 défaite



< VS >

Arbitrage de MM. Melab, Bourgeois et Milliot



Evreux

17^e - 0 victoire - 1 défaite

POITIERS



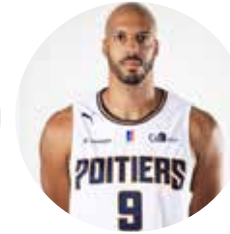
2. Théo Jolivet
2m - intérieur - FR - 20 ans



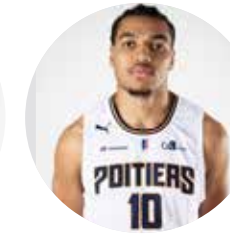
4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - R - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



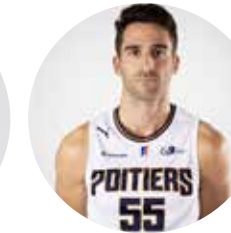
21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



24. Andy Cleaves
1,88m - arrière - US - 27 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

EVREUX



3. Dorian Angloma
1,82m - arrière - FR - 20 ans



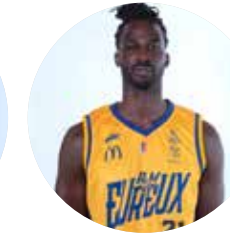
7. Romain Parmentelot
1,90m - intérieur - FR - 19 ans



10. Yasiin Joseph
1,86m - meneur - MAR - 27 ans



11. Joe Burton
2,02m - pivot - US - 32 ans



21. Bangaly Fofana
2,13m - pivot - FR - 34 ans



22. Sitraka Raharimanantoanina
2,07m - intérieur - MAD - 22 ans



23. Killian Malwaya
1,97m - arrière/ailier - FR - 18 ans



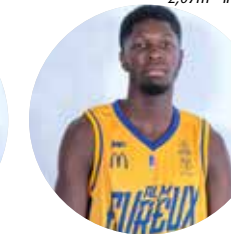
27. Adin Vrabac
2,06m - intérieur - BIH - 29 ans



30. Paul Rigot
2,01m - arrière/ailier - FR - 28 ans



91. Kaba Niakaté
1,96m - intérieur - FR - 19 ans



93. Kenny Kasiama
1,97m - ailier - FR - 20 ans

Entraîneur : Nedeljko Asceric - Adjoint : Marc Namura

LASER GAME VR

PRATIQUEZ LE SPORT AUTREMENT !

TARIFS ET RÉSERVATION
WWW.EVA.GG

11, allée du Haut Poitou 86360 Chasseneuil du Poitou / 05 49 31 22 40 / poitiers@eva-stadium.gg

Le Stade poitevin veut un Top 6



En Fédérale 2, le Stade poitevin rugby connaît un début de saison difficile.

Pour sa quatrième saison consécutive en Fédérale 2, le Stade poitevin rugby espère accéder aux phases finales, ce qui signifie terminer dans le Top 6. Le club s'est renforcé avec l'arrivée de plusieurs éléments.

■ Chris Ferreira

Après avoir terminé à la 9^e place la saison dernière, le Stade poitevin rugby affiche de grandes ambitions en ce début de saison 2023-2024. Et cela malgré des premiers résultats mitigés (une victoire 22-15 face à Bazas dimanche, deux défaites et un nul). Qu'importe,

le président, Olivier Farot, veut « terminer dans le Top 6 afin de disputer les phases finales ». Pour atteindre son objectif, le Stade a renforcé son ossature. « Mais nous ne sommes pas encore complètement au niveau. Et certains joueurs nous ont fait faux bond après s'être engagés. » Heureusement, de nombreux étudiants viennent prêter main forte chez les seniors. D'autres éléments confirmés sont récemment arrivés, à l'instar de Colin Nyaoda, ex-troisième ligne en D1 polonaise. Sosefo Tavite Kei, ancien Baulois, Thomas Lheritau, passé par Parthenay, ou encore Dorian Mimaud, ancien joueur de Rochefort. Sans oublier Pierrick Auzannet, un ancien du club qui revient de Nouvelle-Zélande. « On cherche encore à étoffer les première et

seconde lignes. C'est nécessaire si nous souhaitons rivaliser avec les autres clubs de la poule. » Le voisin tourangeau et Lormont Hauts de Garonne, prochain hôte des Poitevins, trustent déjà les premières places de la poule 7. Le Stade poitevin rugby possède certes un groupe plus étoffé (34 joueurs arrivés toutes catégories confondues), mais il est difficile de savoir s'il parviendra à compenser en qualité le départ de treize de

ses joueurs, dont huit en Fédérale 2. Cela n'inquiète pas pour autant Olivier Farot. « Beaucoup de gars de l'équipe actuelle ont déjà effectué plusieurs saisons à ce niveau. » Et s'il vise de bons résultats, il n'en oublie pas non plus l'aspect convivial. « Je souhaite rendre le club encore plus attractif grâce aux événements festifs que nous organisons. Ce sport n'est pas réservé qu'aux hommes. Le rugby s'adapte à chaque âge et à tout le monde. »

Les Mandragores bien parties

Chez les féminines du Stade poitevin, les attentes sont les mêmes : « viser la meilleure place possible et attirer plus de filles chez nos cadettes ». Il y a dix jours, les Mandragores ont facilement battu les Niortaises, dans les Deux-Sèvres (0-37). Dimanche, elles recevront le Rassemblement Rugby-Périgord pour décrocher un deuxième succès consécutif.

TENNIS

Des Internationaux féminins très attractifs

La 33^e édition des Internationaux féminins de la Vienne aura lieu du 22 au 29 octobre, à Poitiers. Comme chaque année, le tournoi attire des joueuses en devenir, dont plusieurs Françaises.

■ Eva Proust

L'édition 2023 des Internationaux féminins de la Vienne promet une belle bataille sur

les courts du comité départemental de tennis, à Poitiers. Du 22 au 29 octobre, le tournoi accueillera une quinzaine de joueuses classées dans le Top 150 mondial. La tête de série n°1 est la Britannique Katie Boulter (52^e), passée à deux doigts du titre il y a deux semaines à Pékin contre la n°1 mondiale Aryna Sabalenka. La Croate de 17 ans Petra Marcinko (142^e), tenante du titre et n°1 mondiale juniors, sera aussi de la partie, tout comme la Philippine Alexandra Eala, elle aussi encore junior et de-

mi-finaliste l'année dernière. Du côté des Françaises, trois sont d'ores et déjà intégrées au tableau final grâce à leur classement : Clara Burel (73^e), Océane Dodin (114^e) et Alizé Cornet (121^e). Six autres Françaises dans « le top des joueuses nationales » disputeront les qualifications : Léolia Jeanjean (134^e), Jessika Ponchet (151^e), Elsa Jacquemot (172^e), Fiona Ferro (178^e) et Chloé Paquet (187^e). Les Internationaux féminins de la Vienne sont dotés de 80 000\$, et offrent cette année

l'hébergement aux joueuses. A signaler que parmi les animations parallèles au tournoi, la joueuse Pauline Parmentier animera un challenge e-tennis au CHU pour les enfants hospitalisés mardi 24 octobre.



Programme complet sur ifv86.com.

HOCKEY

Poitiers étrille Brive

Le championnat de Division 3 démarre de la meilleure manière qui soit pour le Stade poitevin hockey club. Les Dragons ont étrillé Brive (10-2), samedi, pour le compte de la 2^e journée de championnat. Les Poitevins s'étaient déjà imposés à Cholet le 7 octobre (4-6). Ils recevront la réserve des Boxers de Bordeaux samedi 28 octobre.

HANDBALL

Grand Poitiers contraint au nul

Après trois revers de rang, le Grand Poitiers handball 86 a stoppé samedi l'hémorragie face à Ivry, sans toutefois parvenir à prendre les trois points de la victoire. Les Griffons et les banlieusards parisiens étaient déjà à égalité à la pause et n'ont pas réussi à se départager à l'issue des soixante minutes (32-32). Au classement, les hommes de Benoit Juin pointent à la 8^e place sur 13 de la poule 2 de Nationale 1. Prochain match à Pouzauges samedi. Quant aux féminines du Grand Poitiers handball 86, elles poursuivent leur très bon début de saison avec une cinquième victoire en autant de sorties, samedi à Brive-Objat (23-27).

FOOTBALL

Châtelleraut bat Chauvigny aux tirs au but

Dans l'affiche de la soirée du 5^e tour de la Coupe de France de football, le SO Châtelleraut (N3) a pris le meilleur samedi sur Chauvigny (N3) à l'issue de la séance de tirs au but (0-0, 4-2). Le club châtelleraudais sera accompagné au 6^e tour par trois autres représentants de la Vienne. Après avoir sorti La Rochelle (R1), Château-Larcher (R3) est allé s'imposer sur le terrain de Saint-Léonard-de-Noblat (2-5). De son côté, le Stade poitevin a dominé Limoges (R2) en Haute-Vienne (0-3). Même tarif pour Neuville (R1) qui a dompté Dompierre (3-0).

VOLLEY

Poitiers débute au Plessis-Robinson

Après une campagne de match amicaux délicate, avec huit revers en neuf sorties, dont le dernier vendredi contre Narbonne, l'Alterna Stade poitevin démarre la saison de Marmara Spikeleague samedi au Plessis-Robinson, avant un deuxième déplacement à Tourcoing une semaine plus tard. Nous reviendrons sur les défis qui attendent les hommes de Brice Donat dans un prochain numéro.



Les histoires de The Amber Day

The Amber Day a fêté par un concert la sortie de son album samedi au Confort moderne, à Poitiers.

The Amber Day vient de sortir son premier album, *Our Stories*, treize titres où le groupe poitevin accentue son ancrage folk autour de Rachel Baum, sa chanteuse tout droit venue de Louisiane.

■ Claire Brugier

Le premier objet musical était un EP de cinq titres, écrits pendant les confinements et enregistrés par bribes. Lancé en 2021, il avait été baptisé du nom du groupe, tout simplement. *Our Stories* est donc le véritable premier album de The Amber Day.

Sorti dans les bacs le 13 octobre, avec 13 titres - pure coïncidence -, il a été composé lors d'un séjour partagé à Benest (Charente), puis gravé dans le studio vendéen Nomad Audio de Fabien Guilloteau en juillet

2022. Plus d'un an déjà... Si cela n'avait tenu qu'à eux, Rachel Baum, Lucien Saurin, Aurélien Chestier, Frédéric Debort et Antonin Deloffre n'auraient pas attendu aussi longtemps. « *La sortie d'un album est toujours un événement car le produire a demandé tellement de temps, d'énergie...*, explique Lucien, le bassiste. *Mais désormais nous avons un tourneur et deux éditeurs, et ils nous ont conseillé de prendre le temps de construire l'entourage professionnel du groupe et de faire la promo de l'album avant de le sortir.* » Depuis un an, The Amber Day a donc dispersé les notes de cet opus toujours plus folk, inspiré de la Louisiane natale de sa chanteuse. Baignée toute petite dans la country et le bluegrass américain de son père, Rachel a ajouté la mandoline à ses instruments (voix, clavier) et Frédéric a fait des infidélités à sa guitare électrique pour adopter le banjo. « *Les influences d'avant restent*

mais elles sont travaillées autrement », analyse Rachel. « *Aujourd'hui, poursuit Lucien, nous avons dépassé le stade guitare-basse-batterie. Nous avons trouvé notre son.* »

Comme un journal intime

Quant aux mots, ce sont ceux de Rachel. « Nos histoires », ce sont les siennes. Elles racontent son départ de Louisiane (Heal in time), « *ce bazar qu'est la vie et qui nous construit* » (*Our Stories*), la vie de ses grands-parents (Nita and Don)... Sans oublier Somewhere in the world, « *la chanson la plus personnelle* », la plus nostalgique aussi que Rachel interprète en simple piano-voix.

« *Cet album est une sorte de journal intime, remarque Lucien. Rachel y raconte de vraies choses qu'elle a vécues, perdues. Des choses à exorciser. Si chacun de nous avait participé à l'écriture, on aurait forcément lissé les angles.* »

La chanteuse acquiesce. Même les illustrations du disque, hormis les photos d'enfant des membres du groupe, sont tirées d'un vieux album de famille. « *Le fil conducteur du disque est une histoire très personnelle. J'ai perdu mes grands-parents au début de l'année dernière...* » Dans cette douleur, Rachel a puisé des textes intimes, toujours dans sa langue maternelle parce que « *quand j'ai un truc à dire, ça sort toujours en anglais !* » L'album, disponible depuis la semaine dernière, sera suivi d'une tournée en 2024.



ANNIVERSAIRE

Le Chili s'invite à la Gibauderie

Le 11 septembre 1973, au Chili, un coup d'Etat précipite la chute du président Salvador Allende au profit d'Augusto Pinochet. Afin de marquer la commémoration du 50^e anniversaire de cette date historique, la Maison de la Gibauderie, à Poitiers, a programmé plusieurs rendez-vous avec vendredi, à 20h30, un ciné-débat autour de *Chili 1976*, de Manuela Martelli (accès libre), suivi le lendemain samedi d'un repas-spectacle autour de l'œuvre « Cantata Santa Maria de Iquique » du compositeur chilien Luis Advis, interprétée par le groupe Rumbo Sur. A découvrir également, jusqu'au 30 octobre, une exposition consacrée aux dessins de Lucia Guillot Concha.

Renseignements et réservation sur place ou sur maison-gibauderie.fr.

FESTIVAL

Violoncelles dans la ville

Le quatuor de violoncelles Pau Casals va ouvrir ce mardi soir, à 20h30 au conservatoire de Poitiers, la saison de Prima la musica par un concert baptisé Héritages. On y retrouvera les œuvres de Fitzenhagen, Jongen, Grützmacher ou Offenbach, mais aussi un hommage au violoncelliste catalan Pau Casals, disparu il y a cinquante ans. De leur côté, les élèves violoncellistes se produisent chaque jour de cette semaine, à 12h30, soit six Suite(s) de Bach dans différents lieux de la ville. Ce mardi, les jeunes musiciens, qui étaient au rectorat hier, seront au musée Sainte-Croix, mercredi au Miroir, jeudi à l'auditorium Saint-Germain, vendredi à Notre-Dame-la-Grande et samedi à la médiathèque François-Mitterrand.

Plus d'infos sur conservatoire.grandpoitiers.fr.

HUMOUR

• **Le 22 octobre**, à 18h, Alison Wheeler, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

THÉÂTRE

• **Les 19 et 20 octobre** à 19h30, *Saigon*, par Caroline Guiela Nguyen, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 20 octobre** à 20h45, **le 21 octobre** à 20h45, **le 22 octobre** à 15h, *La Cagnotte*, par le Théâtre Arcsène, salle des fêtes de Château-Larcher.

• **Le 20 octobre**, à 20h30, *Va, cours, vole !*, au Théâtre de la Tappanne, à Châtellerauld.

JEUNE PUBLIC

• **Le 21 octobre** à 16h, **le 22 octobre** à 11h et 16h, *Sucre-page*, par la Cie Confiture mitaine (à partir de 3 ans), au Théâtre de la Grande aux loups, à Chauvigny.

CIRQUE

• **Le 15 octobre**, à 16h30, Connexio, par le Collectif Curieux, à La Quintaine, à Chasseneuil-sur-Poitou.

MUSIQUE

• **Le 18 octobre** à 15h, **le 21 octobre** à 16h30, Ange Halliwell (sieste musicale), au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 18 octobre**, à 20h45, Steamboat Switzerland (free metal), au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 18 octobre**, à 20h30, ! Ay Mama !, à La Blaiserie, à Poitiers.

• **Le 19 octobre**, à 19h, Pascal Perroteau, au Local, à Poitiers.

• **Le 20 octobre**, à 20h45, Reinhardt Memories, à La Margelle, à Civray.

• **Le 19 octobre**, Year of no light (post-metal) et ciné-concert *Breaking Bad*.

• **Le 21 octobre**, Lilla, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Le 21 octobre**, à 20h30, Made-moiselle Orchestra, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Le 21 octobre**, à 20h30, Chanson et poésie, par Claude et Lucie, salle des Magnals, à Mignaloux-Beauvoir.

DANSE

• **Le 19 octobre**, à 20h30, Royaume, par la Cie Hors-Série, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 3 novembre**, Sauvage, de Marine Chauvet et Louise Veneris, à La Locomotive, à Poitiers.

• **Jusqu'au 11 novembre**, La Rupture, de Benoît Le Boulicaut, à Chantier public, à Poitiers.

• **Jusqu'au 13 janvier**, Récits croisés, de Muriel Coiffard et Emmanuelle Zenati-Souchaud, à La Sabline, à Lussac-les-Châteaux.

France Bleu Poitou passe à la télé !



La matinale filmée de France Bleu Poitou a démarré le 10 octobre.

Depuis le 10 octobre, France Bleu s'écoute et se regarde sur France 3 Poitou-Charentes entre 7h et 9h. Une nouvelle ère pour les deux entités du service public, dont les locales déjà passées aux matinales filmées enregistrent de bonnes audiences.

■ Arnault Varanne

Jusqu'au lundi 9 octobre, les fidèles téléspectateurs matinaux de France 3 Poitou-Charentes avaient droit à trois heures de dessins animés à l'heure du petit-déjeuner.

Depuis une semaine, ils se réveillent entre 7h et 9h avec le son et l'image de France Bleu Poitou depuis ses studios de l'avenue de Nantes, à Poitiers. Cinq caméras filment en permanence l'animatrice Aurélie Garcia, les journalistes Audrey Abraham et Théo Caubel. « *Sur le fond, ces matinales filmées ont du sens, savourez Régis Hervé, directeur de la station. On a un même ADN avec France 3 : la proximité.* » Après La Rochelle, Bleu Poitou est la 33^e locale du réseau (sur 44) à se lancer. « *On espère que des téléspectateurs qui n'ont pas l'habitude de nous écouter vont désormais le faire...* »

Du côté de France 3 Poitou-Charentes, même satisfecit. Fabrice

Goll avance un « *triplement des audiences* » avec les matinales filmées en Nouvelle-Aquitaine. Reste juste Mont-de-Marsan et Bayonne à convertir au double canal. Concrètement, Ici Matin Poitou a demandé « *un gros boulot préalable* », reconnaît le directeur de France 3 Nouvelle-Aquitaine et NoA. Et pour cause, les deux heures de direct nécessitent, au-delà des tirages des permanents et invités, une foule d'images pour illustrer les sujets de reportage.

Des images à récupérer

C'est là qu'intervient Alexia Jeanney, éditrice visuelle. Depuis son studio à proximité de la rédaction, elle pilote la bonne tenue des matinales. De la recherche

d'illustrations en lien avec les documentalistes de France 3 Poitou-Charentes au choix des plans, elle est la pièce maîtresse du dispositif. « *C'est un job intéressant qui allie journalisme et technique audiovisuelle* », confie l'ancienne étudiante de l'Institut supérieur des médias de Lyon. Ses journées démarrent à 4h et se terminent en fin de matinée, une fois la matinale du lendemain préparée.

France Bleu et France 3 se donnent d'ores et déjà rendez-vous pour d'autres collaborations. Réduction des moyens oblige, les deux entités envisagent la retransmission commune d'événements ou encore des émissions spéciales sur des temps forts.

EN PRATIQUE

Comment regarder Ici Matin Poitou ?



1. En direct sur France 3 Poitou-Charentes Canal 3 de la TNT.
2. Sur les box Internet via le canal spécifique « France 3 Poitou-Charentes »
3. En direct et en replay sur la plateforme france.tv.
4. En direct sur l'application Ici par France Bleu et France 3.
5. En direct et en replay sur francebleu.fr.

TÉLÉVISION

France 3 se recentre aussi

France Bleu n'a pas le monopole du changement en cette rentrée 2023. France 3 a décliné ses 12-13 et 19-20 en « Ici 12/13 » et Ici 19/20 », deux tranches d'informations dopées à l'information locale. Le midi, la tranche s'ouvre à 12h14 et se referme à 12h55 (19h07-19h57). « *On est sur +40% d'audience avec 1,4 million de téléspectateurs et 2,4 millions le soir, soit +17%. Le site est à 1,9 million de visites tous les jours. Sans compter qu'on retransmet des événements en direct...*, explique Fabrice Goll, directeur de France 3 Nouvelle-Aquitaine et NoA. *La vocation de France 3, c'est d'abord la proximité.* »

Le saviez-vous ?

Le 7 touche près de **67%** de la population de la Vienne



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

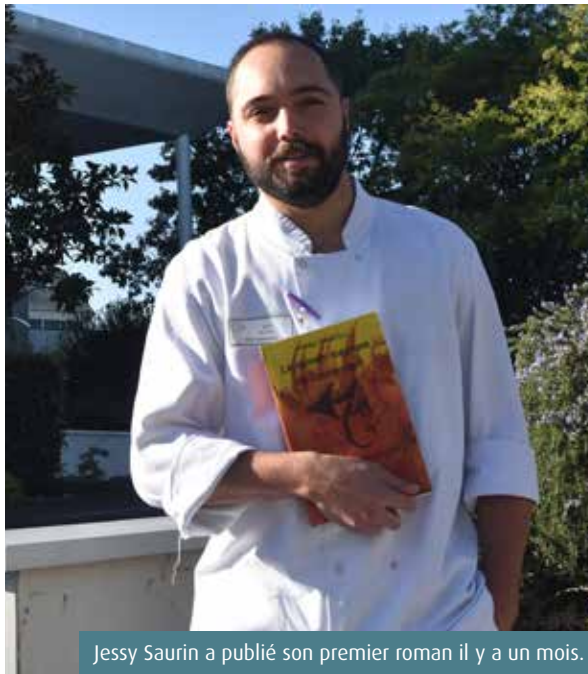


Jessy Saurin, cuisinier au cœur fantaisiste

Loin du métier de restaurateur qui l'anime depuis des années, Jessy Saurin entretient une autre passion depuis l'enfance : la fantasy. Il y a un mois, il a concrétisé son monde intérieur à travers un roman, *Le monde magique de Tiempolard*.

■ Eva Proust

Ses cousins lui ont un jour demandé « pourquoi ne pas mettre tout ça sur papier ? ». Tout ça, ce sont les histoires de magie et de monde féérique que Jessy, enfant, imagine avec eux. bercé par la saga *Harry Potter*, *The Witcher* ou encore par les univers de Tolkien, Jessy crée adolescent un forum en ligne pour échanger avec d'autres mordus de ces univers fantastiques. C'est pourtant vers son autre passion, la cuisine, qu'il se tourne à l'âge de 16 ans après une formation en hôtellerie. Cuisinier au CHU de Poitiers, là-même où le Poitevin a vu le jour il y a 34 ans, il travaille au restaurant du personnel au 11^e étage de la tour Jean-Bernard. L'envie d'écrire grandit et Jessy s'y attelle sur son temps libre. Après des années de ma-



Jessy Saurin a publié son premier roman il y a un mois.

turation, *Le monde magique de Tiempolard* - un clin d'œil avoué à Poudlard - est publié depuis un mois par l'écrivain en herbe. Même si le jeune homme refuse de se considérer comme tel, préférant le terme de conteur. « Pour moi, un auteur, c'est quelqu'un qui manie les mots comme personne. J'étais plutôt mauvais en français à l'école, et je fais toujours des fautes... Mais en écrivant ce premier

roman, j'ai dû me remettre à étudier, apprendre et ça m'a fait beaucoup de bien. Une amie correctrice m'a aidé. »

Une trilogie à suivre

Outre l'écriture, Jessy a encore à apprendre de l'édition. Fan de l'auteur Bernard Werber, il reçoit avec plaisir les conseils d'écrivains confirmés. « J'ai appris ce qu'étaient des bêta-lecteurs, et je ne savais pas qu'il fallait en-

voyer un exemplaire à archiver à la Bibliothèque nationale de France. » Il a publié son roman en autoédition, disponible à l'achat chez l'imprimeur Coolibri. Quant à trouver un éditeur, le jeune homme attend de « voir ce que ça donne en termes de ventes. Beaucoup de gens du restaurant me l'ont acheté, ça fait plaisir ! »

Dans son livre, il se glisse dans la peau du personnage principal Jess Kamas, n'hésitant pas à y intégrer des éléments autobiographiques. Réalisant son rêve de se transporter avec ses proches dans une autre réalité. « Les protagonistes sont des membres de ma famille qui se mêlent à des personnages fictifs. C'est comme une façon de rendre hommage à cette passion qu'on a depuis gamin. »

Quant à vivre un jour de la plume... « Ce n'est pas mon but. Je suis bien ici, je veux que l'écriture reste un plaisir pour moi. J'ai une petite fille de 14 mois qui demande de l'attention, j'écris mon tome 2. Je préfère ne pas avoir de pression sur la parution », sourit-il. Jessy fourmille déjà d'idées pour étoffer son univers avec des chroniques et envisage même un livre de recettes du monde de Tiempolard. Presque une évidence pour un cuisinier.

Dans l'œil de Jean-François Fort

Chaque mois, le photographe poitevin Jean-François Fort vous propose une photo de ses archives personnelles, qui raconte la vie ici ou là-bas...

Une montagne de vieux vêtements et autres textiles se mêle aux déchets ménagers de la ville d'Accra, au Ghana. Par bateaux et par centaines de tonnes, ils arrivent des pays industrialisés du monde entier. C'est la conséquence de ce qu'on appelle aujourd'hui la fast fashion, qui inonde nos pays riches de vêtements bon marché, trop vite jetés. Emportés par les pluies tropicales, ils partent ensuite polluer l'océan et ses rivages.



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous tombez vite amoureux en ce moment. On est charmé par votre gentillesse. Côté professionnel, proposez des plans et recherchez des protections sérieuses.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous avez un regard plus réaliste sur vos sentiments. Le ciel libère votre énergie. Vous êtes très efficace au travail, vous débordez d'idées ingénieuses et de projets.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vénus vous fait vivre un tsunami. Tentez de vous remettre au sport. Dans le travail, vous intéressez à de nouveaux domaines pour étendre vos activités.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Préservez votre optimisme amoureux. La fatigue vous guette, prenez du magnésium. Restez à l'affût des occasions professionnelles qui vont se présenter à vous.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre moitié déploie ses charmes pour vous plaire. Vous mordez la vie à pleines dents. Le ciel confirme votre charisme et vous dote d'un rayonnement très fort.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le ciel renforce votre pouvoir de séduction. Vous débordez de vitalité. Le ciel vous fournit le combustible pour la réalisation de vos projets professionnels.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Rencontres et coups de foudre possibles. Le ciel renforce votre résistance. Si vous souhaitez mettre en route un plan d'action ou sortir de la routine, c'est le moment !

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous comprenez ce qui vous lie passionnément à votre moitié. Faites le plein d'énergie. Le ciel favorise votre esprit d'entreprise, vous avez les moyens de concrétiser.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous portez haut les couleurs de l'amour. Bonne humeur de mise. Vous avez enfin la possibilité de mettre en place des projets que vous ruminez depuis longtemps.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Attention à la passivité amoureuse. Le ciel renforce votre moral. Sachez agir avec finesse dans le travail, ne brusquez pas votre hiérarchie ou vos clients.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Harmonie et modération dans vos relations amoureuses. Semaine trépidante. Côté professionnel, des gratifications personnelles vous feront chaud au cœur.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vénus attise vos amours. Évitez de vous apitoyer sur votre sort. Bien inspiré, vous n'avez aucun mal à trouver du soutien auprès de vos collègues ou partenaires.

Engagement citoyen

Zéro Déchet Poitiers appelle tout le monde à agir en faveur de l'environnement. Tous les gestes comptent.

■ Louise Lemblé

Les associations, notamment environnementales, ont un rôle de sensibilisation mais aussi de plaidoyer et de vigie citoyenne très important à jouer. L'un des axes que nous partageons avec notre maison mère Zero Waste France est donc ce travail à mener auprès des institutions et des politiques. A l'échelle locale, il a abouti notamment à la mise en place de la charte pour les événements associatifs. La tarification incitative (paiement de la poubelle au poids) et le suivi de la mise en place de la nouvelle réglementation sur les biodéchets (le compostage généralisé) sont aussi, entre autres, nos points de vigilance et d'attention. A l'échelle nationale, Zero Waste France, par le biais de son pôle juridique, mène régulièrement des actions concrètes en matière de lutte contre le surem-

ballage, le plastique, le greenwashing. La question du retour de la consigne est également un sujet très important et nous soutenons et relayons les luttes menées. Pour conduire tout cela, il s'agit donc d'un véritable engagement citoyen sur cette cause qui nous est chère. Cette implication est partagée bien sûr par l'ensemble des militants pour la planète, le climat, l'environnement, elle prend des formes plus ou moins radicales. Il est important de rappeler que tous les niveaux d'action sont importants et que les choses doivent bouger sur tous les plans, depuis le sachet de votre baguette de pain jusqu'aux bouteilles d'une marque de soda bien connue !



JEU VIDÉO

Vroooooom !



Yoann Simon vous embarque dans la nouvelle version de Forza Motorsport, un régal pour les amateurs du genre.

Forza Motorsport (FM) revient après huit ans d'absence sur les traces de son aîné. Mais a-t-on attendu tout ce temps en vain ? FM est une simulation automobile teintée d'arcade pour être accessible au plus grand nombre. Et autant le dire tout de suite, le jeu est une claque graphique monumentale et arrive à proposer une fluidité impeccable sur Xbox (sur PC, il faudra une vraie machine de guerre). Les sons des mécaniques des presque cinq cents véhicules

sont un régal pour les oreilles ! Le gameplay est au top, les paramètres ultra-personnalisables offrent une expérience unique et satisfaisante pour chaque joueur. On peut passer d'un jeu très arcade avec des aides dans tous les sens à une simulation assez poussée avec détérioration du véhicule. Alors, certes, le mode campagne va frustrer les plus pointilleux car il n'est qu'une succession de courses (seulement une vingtaine diront d'autres), mais pour finir on roule. Et on roule dans des conditions jamais vues dans un jeu video, c'est l'essentiel.

Forza Motorsport - Editeur : Turn 10 Studios - PEGI : 3+ - Prix : 70€ (XBOX/PC).

Finis le mal de dos

Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.



Le mal de dos est le mal du siècle et les heures passées derrière un bureau en sont bien souvent la cause. Pour certains, les douleurs sont présentes depuis bien trop longtemps, sans qu'ils sachent comment y remédier. Voici quelques conseils pour diminuer vos maux...

1. Vérifiez votre posture derrière votre bureau. Votre écran d'ordinateur doit être dans l'axe horizontal de votre regard et à une distance d'environ un bras. Vos coudes doivent avoir une flexion de 90°. Asseyez-vous bien au fond de votre chaise de façon à avoir le dos droit contre le dossier. Vos genoux doivent avoir une flexion de 90°. Vos pieds doivent être posés au sol, n'hésitez pas à les surélever. Vous pouvez également choisir de travailler debout en posant votre ordinateur sur une table haute pour respecter une bonne hauteur d'écran.

2. Mobilisez et muscliez votre dos ! De petits exercices à pratiquer à la maison ou au bureau vous y aideront. Pour renforcer le bas du dos, allongez-vous à plat ventre et décollez du sol vos jambes, vos bras, votre tête (sans casser les cervicales) et ce que vous pouvez de votre buste. Maintenez la position 30 secondes. Répétez 5 fois. Pour renforcer et redresser le haut du dos, asseyez-vous sur le rebord de votre chaise (sans roulettes) et placez vos mains sous le bureau, les coudes le long de votre buste. Imaginez maintenant que vous cherchez à tirer le bureau vers vous. Vous devez ressentir que vos omoplates se rapprochent un peu et que les muscles « s'engagent ». Soufflez pendant le mouvement et expirez lorsque vous relâchez. Répétez 10 fois.

3. Etirez-vous ! Montez les mains vers le plafond et allez chercher le plus haut possible en inspirant et relâchez en expirant. Vous pouvez également, le dos droit, placer les deux mains derrière la tête et presser légèrement en rentrant le menton vers la poitrine. N'hésitez pas à reproduire les exercices plusieurs fois par jour !

Retrouvez les cours collectifs ou séances individuelles de Camille sur camlille-revel.fr - Tél. 07 70 42 71 18.

La science de la survie



Nouvelle chronique cette saison dans nos colonnes avec Maxime Berthon. L'ancien candidat de Koh-Lanta vous embarque dans son univers... qui sera peut-être bientôt le vôtre !

La survie telle que je la transmets est un héritage préhistorique que nous avons, millénaire après millénaire, un peu oublié. Le confort de notre vie moderne nous en a naturellement éloigné et pourtant, aujourd'hui, beaucoup d'entre nous se demandent de quoi ils pourraient bien être capables si les choses changeaient. Prendrais-je les bonnes décisions ? Serais-je capable de construire mon abri, faire du feu, avoir de l'eau potable, me nourrir ? Voici d'ores et déjà la meilleure base de réflexion à adopter !

En survie, nous aimons le chiffre, et cela commence par la règle de 3. Rien de mathématique ici, mais un fil rouge qui va bel et bien nous permettre de prioriser nos actions. Si, un jour, vous deviez vous retrouver sans rien, voici l'enchaînement chronologique (en moyenne) auquel vous raccrochez pour penser et agir au mieux :

3 secondes d'inattention peuvent être fatales (accident, chute, morsure...)
3 minutes sans oxygène
3 heures exposé aux éléments climatiques. Un abri et un feu vous protégeront du soleil et/ou du froid
3 jours sans eau
3 semaines sans manger (eh oui, on peut tenir aussi longtemps !)
3 mois sans contact humain et sans hygiène

Tout un programme et de quoi vous occuper. Vous voulez tester ? Retrouvez-moi sur un stage d'initiation pendant 2 jours et 1 nuit !

Contacts Instagram : [maxime_kohlanta_officiel](https://www.instagram.com/maxime_kohlanta_officiel) & [coachsurvie](https://www.instagram.com/coachsurvie) - Internet : <https://coachsurvie.com> - Email : maxime@coachsurvie.com. Stages d'initiation à la survie 2024 dans le 86, les inscriptions sont ouvertes. Tél. 06 38 93 64 50 ou Nadia au 06 23 99 21 45.

Une hyperconsommation toujours plus préoccupante

Il a dit...



Olivier Nakache, réalisateur

« Nous ressentions le besoin de revenir à la comédie après la série *En thérapie*. Nous avons alors commencé à imaginer quelqu'un qui glisse sur le surendettement et la surconsommation. Eric et moi voulions savoir également qui était derrière les opposants au *Black Friday*. Nous avons mixé tout cela et abordé le sujet par la comédie. On a besoin du retour du public. »

Le casting

« Nous avons déjà rencontré Pio (Marmai). Concernant Jonathan (Cohen), nous l'avons appelé au dernier moment. Il était fatigué, rincé et nous lui avons justement dit de ne rien changer. Noémie, quant à elle, est une future très grande actrice. On voulait créer une certaine alchimie entre eux et mélanger les genres. »

Reconstituer Paris vide

« Ce film s'inspire de la comédie italienne. L'idée nous est venue pendant la période de la Covid. Les magasins étaient fermés, les gens applaudissaient à la fenêtre. Nous désirions évoquer ce que la Covid a provoqué chez nous. »

Contradiction entre film et écologie ?

« Avec *Une année difficile*, ça nous brûlait de faire un film tout en provoquant des débats. Aujourd'hui, des aides régionales sont soumises au fait que les tournages soient de plus en plus éco-responsables. Alors de plus en plus de producteurs tentent de cocher cette case-là. »

Le choix de la musique

« On écrit en musique. Chacun a ses oreillettes et, à un moment, il y a des œuvres musicales qui arrivent. On les sélectionne ensemble. Pour *Intouchable* par exemple, on avait dit à Ludovico Einaudi de s'en occuper. Ce n'est pas un aspect à négliger. »



Dépaysant ? Pas du tout ! *Une année difficile* dénonce les maux de notre société actuelle, à savoir l'hyperconsommation et la pollution de la nature.

■ Chris Ferreira

Tout les oppose ! Valentine (Noémie Merlant) est une jeune militante écologiste engagée contre la surconsommation. À l'inverse, Albert et Bruno croulent sous les dettes et les crédits à la consommation. Par hasard, ils rejoignent l'association de Valentine, non pas pour modifier leur mode de vie, mais pour tirer profit de la situation... Celle qui se fait aussi appeler Cactus découvrira-t-elle la supercherie ? Rien n'est moins sûr.

Un film vivant, parfois émouvant, mais

souvent hilarant. Si certaines idées écologistes sont poussées à l'extrême, le dernier long-métrage du duo Nakache-Toledano amène à réfléchir sur le réchauffement climatique. Dans certaines villes françaises, le mercure frôle déjà, et dépasse parfois, les 45°C. Est-il trop tard pour (ré)agir ? Valentine, elle, semble résignée. « *On va vivre la fin du monde de notre vivant* », regrette-t-elle. À une époque où nous achetons toujours plus, la jeune militante se bat contre les achats inutiles et la pollution qu'ils génèrent. Une thématique plus que préoccupante aujourd'hui ! Elle offre ainsi à ses neveux un cadeau incommensurable : toute son estime et sa considération. « *La richesse n'a pas de prix. C'est la valeur que l'on donne aux choses qui compte.* » Voilà le message que souhaitent faire passer les deux réalisateurs. Et pour couronner le tout, la bande-son apporte une touche

guillerette. Un film à voir aussi bien pour les vues de Paris que pour son ode à défendre l'environnement.



Comédie d'Olivier Nakache et Eric Todelano avec Noémie Merlant, Pio Marmai, Jonathan Cohen. (1h58).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Five Nights at Freddy's*, le 31 octobre, à 20h, au CGR de Buxerolles, dans le cadre d'une soirée Halloween (animations, cadeaux...).

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 17 au dimanche 22 octobre.

God save Kévin

Kévin Guillot. 28 ans. Spécialiste de la monarchie britannique. A rencontré Charles III lors de sa visite en France. Vient de consacrer un livre à William, le prince qui voulait être roi. Originaire du Jura, installé par amour à Iteuil depuis trois ans et demi. S'amuse des comparaisons avec Stéphane Bern. Signe particulier : crée des sites Internet au quotidien.

■ Par Arnault Varanne

22 septembre, à Bordeaux, place de la Bourse. L'échange a duré une poignée de secondes mais a semblé « une éternité ». On n'a pas tous les jours l'occasion de regarder Charles III dans le blanc des yeux, et même d'échanger quelques mots avec le monarque. « Je lui ai dit bonjour Votre Majesté. Il m'a répondu qu'il était déjà venu à Bordeaux. Et je lui ai précisé que c'était en 1977 », glisse Kévin Guillot. « King Charles » a tourné les talons, saluant son jeune interlocuteur d'un geste de la main et d'un sourire entendu. « Je parle tellement des Windsor au quotidien que j'ai ressenti beaucoup d'émotions. C'est une sorte de consécration ! » A la table des confessions, depuis son domicile d'Iteuil, le natif de Dole, dans le Jura, parle vite et clair. Il a ses entrées à l'ambassade du Royaume-Uni et presque son rond de serviette dans la plupart des chaînes de

télévision françaises.

« Un Game of Thrones en mode réel »

Le décès d'Elisabeth II ? Il l'a appris « en direct sur France 24, au moment où je commentais son bilan de santé. J'étais au bord des larmes... » Le couronnement de Charles III ? « J'ai passé deux jours à répondre à M6, BFM et France Info. » Sa légitimité sur le destin des Windsor, Kévin la tient de son site monarchiebritannique.com, né en 2015, et de ses réseaux sociaux (YouTube, Instagram...), autour desquels gravitent quelque 70 000 abonnés. Le fils de chauffeur routier et d'agente de service hospitalier a commencé à s'intéresser au sujet « dès le collège. L'histoire britannique est ponctuée de guerres entre maisons et dynasties. C'est un Game of Thrones en mode réel. Il y a du sexe, de l'amour, des trahisons ! » Rien d'étonnant à ce que l'ex-étudiant en histoire

de l'université de Besançon choisisse de consacrer son mémoire de thèse à Oliver Cromwell, « le seul homme qui a réussi à imposer une République en Angleterre ». C'était au XVII^e siècle et l'expérience a fait long feu.

« Stéphane Bern est évidemment un modèle pour moi. »

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts de la Tamise et Kévin Guillot regarde résolument devant. Il vient de sortir son premier ouvrage -550 pages à la pesée- sur William, le prince qui voulait être roi. Les 4 000 premiers exemplaires semblent déjà écoulés auprès des librairies de l'Hexagone. L'auteur ne boude pas son plaisir. De là à s'imaginer un destin à la Stéphane Bern... « Je lui ai envoyé le

livre et il m'a complimenté. C'est évidemment un modèle pour moi. » Les deux se sont retrouvés aux funérailles du conte de Paris, en 2019. Paris, la capitale de la République, la ville où Kévin a atterri après Besançon, tel un Rastignac en mal de reconnaissance. A défaut de devenir journaliste, il a bossé deux ans comme rédacteur Web et marketing pour une grande marque de... cigarettes électroniques. Cocasse quand on ne fume pas ! Et après... « Mon compagnon est originaire de Poitiers, je l'ai rejoint en mai 2020. »

La vie de château

De la Vienne, l'Iteuillais d'adoption aime tout, à commencer par « le patrimoine et la tranquillité ». Il s'y sent « très bien », hormis une anecdote plus sombre, sur le parking d'une moyenne surface de Vivonne. La résultante de l'homophobie ordinaire et une grosse frayeur pour lui. Jusqu'à

son coming-out, à 20 ans, ce fan absolu de Mylène Farmer et « grand sensible » a vécu des années difficiles dans sa scolarité. « Je n'avais pas de copains, je préférais rester dans mon coin. » Kévin Guillot évoque du bout des lèvres « le harcèlement scolaire ». Ça va évidemment beaucoup mieux aujourd'hui, entre vie de couple accomplie, vie professionnelle naissante -il a créé sa propre entreprise- et narration quasi-quotidienne de la famille royale britannique. Il alimente aussi les réseaux sociaux du conte de Paris. Un deuxième livre est en préparation. De librairie en salon littéraire -samedi prochain à Angoulême-, le Jurassien semble avoir trouvé son équilibre. La vie de château ? « C'est mon rêve d'en acheter un, de le faire visiter, créer des chambres d'hôtes. Dans dix ans, peut-être... » En attendant, God save Kévin !



PROGRAMMATION 2023/2024

19.10 / CONCERT	_____	21H VASSENTO & LES FRÈRES JACKFRUIT
23.10 / HUMOUR	_____	20H REPUBLIC COMEDY CLUB 3
26.10 / CONCERT	_____	21H HALLOWEEN - LAS GABACHAS DE LA CUMBIA
02.11 / CONCERT	_____	21H UNCUT / WHITE DUST / CHABIFONK EXPERIENCE
05.11 / HUMOUR	_____	19H ONE MAN SHOW - DJAMIL LE SHLAG
09.11 / CONCERT	_____	21H MALTED MILK, MONSIEUR PEG & MÉCOU YENSKI
11.11 / CONCERT	_____	21H VANUPIÉ & CULTURE DUB
13.11 / CONFÉRENCE	_____	20H AU SECOURS I Y'A PAS DE SOUCIS - CEDRIC AUBINEAU
14.11 / HUMOUR	_____	20H ONE MAN SHOW - DAVID VOINSON
16.11 / CONCERT	_____	21H SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS + DJ SET
20.11 / HUMOUR	_____	20H REPUBLIC COMEDY CLUB 4
23.11 / CONCERT	_____	21H NEG' MARRONS + DJ NEST
30.11 / CONCERT	_____	21H ELIASSE + DJ VELW
04.12 / HUMOUR	_____	20H REPUBLIC COMEDY CLUB 5
06.12 / HUMOUR	_____	20H ONE MAN SHOW - FELIX DJHAN
16.12 / CONCERT	_____	21H CHINESE MAN RECORD PARTY
18.12 / HUMOUR	_____	20H REPUBLIC COMEDY CLUB 6
21.12 / CONCERT	_____	21H SOIRÉE PULL MOCHE / CHEWING-GUM / DJ SET
09.01 / HUMOUR	_____	20H ONE MAN SHOW - THOMAS ANGELVY
07.02 / HUMOUR	_____	20H ONE MAN SHOW - KHEIRON
06.03 / HUMOUR	_____	20H ONE MAN SHOW - ALEXIS TRAMONI
03.04 / HUMOUR	_____	20H ONE MAN SHOW - REDOUANNE HARJANNE
04.05 / HUMOUR	_____	20H ONE MAN SHOW - LAURIE PERET
15.05 / CONCERT	_____	21H MC SOLAAR

BILLETTERIE : WWW.REPUBLIC-CORNER.FR/NOS-EVENEMENTS

